

LISTE DES OUVRAGES ET ARTICLES ANALYSÉS
DANS LE BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

- Bekker-Nielsen (H.) et Widding (O.). — *Arne Magnusson, the manuscript collector...* (P. GASNAULT) *517
- Cahierre (L.). — *L'Offset... 3^e éd...* (X. LAVAGNE)..... *518
- Le Cinquième centenaire de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas...* (A. LABARRE).... *518
- Early American bookbindings from the collection of Michael Papantonio...* (A. LABARRE). *519
- Les Heures de Rohan...* (P. GASNAULT)..... *520
- Kapr (A.). — *Hundertundein Sätze zur Buchgestaltung...* (A. LABARRE)..... *520
- Radó (P.) et Mezey (L.). — *Libri liturgici manuscrpti bibliothecarum Hungariae et limitropharum regionum...* (P. GASNAULT)..... *521
- Realexikon zur byzantinischen Kunst... Lief. 19; Bd. III...* (C. ASTRUC)..... *522
- Reed (G. E.). — *Claude Barbin libraire de Paris sous le règne de Louis XIV...* (J.-M. ARNOULT) *523
- Schmitt (F. A.). — *Kostbare Einbände, seltene Drucke...* (A. LABARRE)..... *524

TRAITEMENT ET CONSERVATION. — INFORMATIQUE

- Centre d'informatique appliquée au développement et à l'agriculture tropicale. Ter-
vuren (Belgique). — *Thesaurus des symboles agrobioclimatiques, géographiques et
techniques...* (M.-T. LAUREILHE)..... *525
- Centre national de la recherche scientifique. Centre de documentation. Paris et Insti-
tut de recherche d'informatique et d'automatique. Centre de documentation. 78-
Rocquencourt. — *Thesaurus informatique...* (M.-T. LAUREILHE)..... *526
- Commissariat à l'énergie atomique. Documentation (service). 91-Saclay. — *Thesau-
rus du système international de documentation nucléaire...* (M.-T. LAUREILHE)..... *528
- France. Aménagement du territoire et action régionale (Délégation). — *Aména-
gement du territoire : code documentaire...* (M.-T. LAUREILHE)..... *529
- Henley (J. P.). — *Computer-based library and information systems... 2nd ed...* (A. DAU-
MAS) *530

DIFFUSION

- Albert (P.). — *Documents pour l'histoire de la presse de province dans la seconde moitié
du XIX^e siècle...* (Y. GUILLAUMA)..... *530
- Daily (J.E.). — *The Anatomy of censorship...* (P. BRETON)..... *531
- Dröge (F.). — *Wissen ohne Bewusstsein : Materialien zur Medienanalyse der Bundesre-
publik Deutschland...* (Y. GUILLAUMA)..... *532

- Oakland university library. Rochester (Mich.). — *Alternative press publication guide...*
(P. PARBEL) *533
Rösner (H.). — *Audio-visuelle Medien...* (Y. GUILLAUMA) *533
Truck (B.) et Allainmat (H.). — *La Presse et l'information...* (Y. GUILLAUMA) *534

CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT

- Ellsworth (R. E.). — *Academic library buildings...* (M.-J. LEPROVOST) *535

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION.

- Bibliothek und Wissenschaft. Bd 8...* (A. LABARRE) *536
Catalog of books before 1700 in the Moody medical library... (DR A. HAHN) *537
Crozzoli (A.). — *I Periodici della biblioteca del Museo civico di storia naturale di Trieste...* (Y. LAISSUS) *538
Deutsche Bibliothekskonferenz. Berlin. — *Bibliotheksplan 73...* (S. GUÉROUT) *538
Libraries and information technology : a national system challenge... (A. DAUMAS) *540
Mc Coy (G.). — *Archives of American art : a directory of resources...* (J. ADHÉMAR) *541
Research library cooperation in the Caribbean... (M. T. POUILLIAS) *541
What black librarians are saying... (A. FIERRO-DOMENECH) *542

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

- American doctoral dissertations on Africa : 1886-1972...* (P. BRASSEUR) *542
Floyd (M.). — *A Bibliography of noise : 1965-1970...* (F. GAUDET) *543
Haas (M.). — *International organization : an interdisciplinary bibliography...* (A. FIERRO-DOMENECH) *543

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

- Alinhac (G.). — *Histoire de la cartographie...* (E. POGNON) *544
Comité international d'histoire de l'art. Paris. — *Répertoire d'art et d'archéologie...*
(M.-T. LAUREILHE) *544
Dufourcq (N.). — *Jean-Sébastien Bach, Le Maître de l'orgue...* (D. CHAILLEY) *545
Haggett (P.). — *L'Analyse spatiale en géographie humaine...* (G. BRASSEUR) *546
Hazen (A. T.). — *Bibliography of Horace Walpole...* (M. PASTOUREAU) *547
Lemaire (H.). — *Lexique des « Œuvres complètes de François de Sales »...* (M.-T. LAUREILHE) *548
Le Lettrisme... (D. B.) *549
Linder (E.) et Linder (L.). — *The Art of Beatrix Potter...* (M. PASTOUREAU) *550
Mac Luhan (M.) et Barrington (N.). — *Take today the executive as dropout...* (P. BRETON) *551
Manuel d'histoire littéraire de la France. 4 : 1789-1848. 1^{re} partie... (P. BRETON) *552
Mellown (F. W.). — *A Descriptive catalogue of the bibliographies of 20th century British writers...* (S. THIÉBEAULD) *553
Patrucco (R.). — *Lo Sport nella Grecia antica...* (J. ERNST) *554
Pays et continents : Géographie. Économie. Politique : Océanie... (G. BOUDOT) *555

| | |
|---|------|
| <i>Proof. The yearbook of American bibliographical and textual studies...</i> (S. THIÉBEAULD)..... | *556 |
| Rozen (V. R.). — <i>Imperator Vasilij Bolgarobojca...</i> (D. PAVAGEAU)..... | *557 |
| <i>Russian studies 1941-1958...</i> (D. PAVAGEAU)..... | *557 |
| Saffroy (G.). — <i>Bibliographie généalogique, héraldique et nobiliaire de la France, des origines à nos jours. T. III...</i> (A. LHÉRITIER)..... | *558 |
| Specklin (R.). — <i>Répertoire bibliographique pour les villages d'Alsace...</i> (J. BETZ)..... | *558 |
| Tagliavini (C.). — <i>Einführung in die romanische Philologie...</i> (M. PASTOUREAU)..... | *560 |
| <i>Textes sur les instruments de musique au XVIII^e siècle...</i> (D. CHAILLEY)..... | *561 |

SCIENCES SOCIALES

| | |
|--|------|
| <i>Bibliographie internationale de l'histoire des Universités. 1...</i> (G. SIMONOT)..... | *563 |
| Golany (G.). — <i>New towns planning and development : a world-wide bibliography...</i> (P. GAILLARD)..... | *564 |
| Ki-Zerbo (J.). — <i>Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain...</i> (K. L.)..... | *564 |
| <i>The Mac Graw-Hill dictionary of modern economics...</i> (M. DUBOIS)..... | *566 |
| <i>The Second world war : a guide to documents in' the Public record office...</i> (T. WALKER). | |
| Tunney (C.). — <i>A Biographical dictionary of world war II...</i> (T. WALKER)..... | *567 |
| Van der Pas (H. T.). — <i>Economic anthropology, 1940-1972...</i> (A. FIERRO-DOMENECH). | *567 |

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

| | |
|---|------|
| <i>Advances in drug research...</i> (Dr A. HAHN)..... | *568 |
| Belch (J.). — <i>Contemporary games. Vol. 1 : directory...</i> (M. M. RABECQ-MAILLARD).. | *569 |
| Cagnacci Schwicker (A.). — <i>International dictionary of building construction...</i> (M.-T. POUILLIAS)..... | *570 |
| Crompton (T. R.). — <i>Chemical analysis of organometallic compounds. Vol. 1...</i> (G. LAÏN)..... | *570 |
| Davies (C. N.). — <i>Air filtration...</i> (M. BÉTHERY)..... | *571 |
| <i>La Génétique des immunoglobulines et de la réponse immunitaire...</i> (R. RIVET)..... | *572 |
| Hertz (M.). — <i>Cystourethrography...</i> (Dr. A. HAHN)..... | *573 |
| <i>Information resources in the environmental sciences...</i> (J. DORST)..... | *573 |
| Jones (J. R.). — <i>The Ionisation of carbon acids...</i> (G. LAÏN)..... | *574 |
| Le Roy (B.). — <i>Dictionnaire encyclopédique des sports, des sportifs et des performances...</i> (M. DUNIAS)..... | *575 |
| Neumüller (O. A.). — <i>Römpps Chemie Lexikon...</i> (Y. LAISSUS)..... | *575 |
| Piroux (H.). — <i>Dictionnaire français-anglais des termes relatifs à l'électrotechnique, l'électronique, et aux applications connexes...</i> (J. HEBENSTREIT)..... | *576 |
| Poplin (C.). — <i>Étude de quelques Paléonicidés pennsylvaniens du Kansas...</i> (J. ROGER).. | *576 |
| <i>Régulation de la sporulation microbienne...</i> (D. KERVÉGANT)..... | *577 |
| Sneath (P. H. A.) et Sokal (R. R.). — <i>Numerical taxonomy...</i> (N. BUHR)..... | *577 |

BULLETIN DE DOCUMENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

2^e PARTIE

ANALYSES D'OUVRAGES ET D'ARTICLES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

PRÉPARÉES PAR
LA DIRECTION CHARGÉE DES BIBLIOTHÈQUES
ET DE LA LECTURE PUBLIQUE

I. LES DOCUMENTS

PRODUCTION ET REPRODUCTION

1498. — BEKKER-NIELSEN (Hans) et WIDDING (Ole). — Arne Magnusson : the manuscript collector / transl. by Robert W. Mattila. — Odense : Odense university press, 1972. — 70 p. : pl. ; 20 cm.

Parmi les collectionneurs érudits du XVII^e et du XVIII^e siècle, Arne Magnusson occupe une place de choix comme le montre bien l'alerte biographie qui lui avait été consacrée en 1963, à l'occasion du troisième centenaire de sa naissance, et qui vient d'être traduite de danois en anglais. Originaire de l'ouest de l'Islande, Arne Magnusson montra très tôt un vif intérêt pour le passé de son île natale. Étudiant, puis professeur à l'Université de Copenhague, il s'y lia avec les milieux érudits danois et commença à rassembler les sources de l'histoire de son pays. Mais c'est surtout à l'occasion du long séjour qu'il accomplit en Islande de 1702 à 1712, où il participa à l'établissement du cadastre de l'île, qu'il développa sa collection en copiant ou en faisant copier les documents d'archives qui lui passaient entre les mains et en recueillant de nombreux manuscrits originaux de l'ancienne littérature islandaise. Cet ensemble qu'il continua d'enrichir après son retour dans la capitale danoise, en particulier par l'achat d'une partie de la collection de Frederik Rostgaard, subit malheureusement des pertes lors de l'incendie qui ravagea Copenhague en 1728. Magnusson ne survécut que quelques mois à ce désastre, non sans avoir légué, la veille de sa mort, sa collection à l'Université de Copenhague. Classée et cataloguée avec soin, l'« Arnarnaganae Collection » a, depuis lors, suscité de nombreux travaux consacrés à la langue et à la littérature islandaise, parus spécialement dans les deux séries « Bibliotheca Arnarnaganae » et « Editiones Arnarnaganae ». Ajoutons qu'une nouvelle période de l'histoire de la collection Magnusson vient de s'ouvrir puisqu'à la suite d'accords passés récemment entre le Danemark et l'Islande, il a été décidé que les manuscrits les plus précieux reviendraient progressivement en Islande après avoir été reproduits photographiquement. « Habent sua fata libelli... »

Pierre GASNAULT.

1499. — CAHIERRE (Loïc). — L'Offset. — 3^e éd. — Compagnie française d'éditions, 1972. — XII-392 p.: ill.; 19 cm.

Depuis la première édition, qui est de 1965¹, l'auteur a considérablement remanié son œuvre pour tenir compte des nouveautés les plus récentes (par exemple, les machines à développer les plaques, chapitre xx, p. 244-254; les méthodes de contrôle des sélections, spécialement la sélection électronique, p. 193-199). De plus, la presque totalité des photographies a été modifiée, pour présenter les appareils les plus récents.

Nous avons donc là un ouvrage qui est une excellente mise au point des techniques photomécaniques à plat — encore allions-nous oublier de nombreuses indications sur la lithographie. Il y a, dans ce livre, après une première partie sur : Les principes, une seconde sur : L'établissement des planches offset par les procédés anciens, une troisième consacrée à : L'établissement des planches offset par les procédés modernes, enfin une dernière partie qui traite de : L'impression offset.

L'ensemble, nous l'avouons, est très technique. Cependant, il convient de signaler ce manuel, qui rendra des services non seulement aux professionnels des industries, mais aussi à tous les utilisateurs de l'offset. Faisons confiance à l'auteur, qui depuis plus de vingt ans s'occupe de recherches dans ce domaine, et de leurs applications.

Xavier LAVAGNE.

1500. — Le Cinquième centenaire de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas : catalogue... / av. pr. par Herman Liebaers. — Bruxelles : Bibliothèque royale Albert I^{er}, 1973. — xxiv-588 p.-55 p. de pl. : ill., carte; 26 cm.

Les premiers incunables datés des Pays-Bas du nord et du sud remontent à 1473; il s'agit de l'*Historia scholastica* de Petrus Comestor, imprimée à Utrecht par Nicolas Ketelaer et Gerard De Leempt, et du *Speculum conversionis* de Denis le Chartreux ainsi que du *De Duobus amantibus* d'Aeneas Sylvius Piccolomini, sortis des presses de Thierry Martens à Alost. Plusieurs manifestations ont commémoré dignement ce cinquième centenaire, la plus spectaculaire étant une grande exposition organisée par la Bibliothèque royale de Belgique, grâce à la collaboration d'une vingtaine des meilleurs spécialistes belges et néerlandais; elle s'est tenue successivement à la Bibliothèque Albert I^{er} de Bruxelles et au Musée d'Utrecht, entre septembre 1973 et janvier 1974.

Malgré un choix nécessairement limité, elle réussissait à dérouler un panorama complet de la typographie au xv^e siècle dans les anciens Pays-Bas. Si les quelque 250 pièces présentées provenaient essentiellement des bibliothèques royales de Bruxelles et de La Haye, des manuscrits et des incunables étaient prêtés par 50 autres bibliothèques belges et néerlandaises, mais aussi allemandes, américaines, anglaises, autrichiennes, irlandaises et françaises; ainsi, 16 pièces appartenaient à la Bibliothèque nationale de Paris, et l'on pouvait voir le Boccace de la bibliothèque d'Amiens

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 11^e année, N^o 2, févr. 1966, p. *102-*104, n^o 393.

et un ancien vocabulaire français-néerlandais de la Bibliothèque Mazarine. Le catalogue publié pour la circonstance est important; épais de 600 pages et lourd de 1 600 grammes, il était moins conçu pour servir de guide aux visiteurs que pour fournir un instrument de travail aux recherches ultérieures.

Après des avant-propos et une introduction générale, trois sections préliminaires, consacrées aux manuscrits, à la prototypographie et à la xylographie, situent le sujet dans le contexte du livre néerlandais de la seconde moitié du xv^e siècle. L'ensemble est réparti en 55 chapitres correspondant aux 55 ateliers typographiques recensés dans les anciens Pays-Bas avant 1501. Le problème des frontières méridionales, alors différentes de celles d'aujourd'hui, ne s'est guère posé, parce que l'imprimerie est apparue plus tard à Cambrai (1518), Arras (1520), Douai (1563), Lille (1594) et Saint-Omer (1601); Valenciennes a seulement été retenu parce qu'un certain Jean de Liège y a imprimé cinq opuscules autour de 1500. Chaque chapitre s'ouvre par une ample introduction, suivie de notices détaillées, au fait du dernier état de la recherche et souvent novatrices; le tout est complété par un glossaire des termes techniques, une *bibliographie*, un index approfondi et 147 reproductions, dont 55 hors-texte. Il s'agit donc d'un ouvrage de référence extrêmement précieux par la documentation et la somme des connaissances qu'il apporte sur les débuts de l'imprimerie dans les anciens Pays-Bas, et il devra nécessairement être consulté pour toutes recherches dans ce domaine.

Albert LABARRE.

1501. — Early American bookbindings from the collection of Michael Papantonio/ introd. by Hannah Dustin French. — New York : the Pierpont Morgan library, 1972. — x-91 p. : ill.; 27 cm.
ISBN 0-87598-037-6.

L'art de la reliure ne peut pas se prévaloir d'une aussi longue histoire aux États-Unis que dans les vieux pays d'Europe. Il mérite pourtant d'y être mieux connu, et l'exposition organisée par la « Pierpont Morgan library » à New York, et qu'ont aussi reçue pendant la saison 1972/1973 les bibliothèques des Universités d'Ithaca, de Charlottesville et de Princeton, peut grandement y contribuer. 61 reliures, choisies dans la collection de Michael Papantonio, retracent l'évolution de la reliure américaine pendant deux siècles, de 1669 à 1864, depuis l'œuvre de John Ratcliffe à Boston jusqu'à celle de Pawson et Nicholson à Philadelphie.

Le catalogue publié à cette occasion ne se contente pas de décrire les pièces exposées, mais il donne aussi la reproduction de chacune; complété par une bibliographie sommaire et par des tables de relieurs, de possesseurs et d'auteurs, il constitue un excellent document d'étude sur un sujet mal connu.

Albert LABARRE.

1502. — Les Heures de Rohan : Paris, Bibliothèque nationale, manuscrit latin 9471 / présentées et commentées par Millard Meiss et Marcel Thomas. — Paris : Vilo; Montrouge : Draeger, 1973. — 248 p. - 127 p. de pl. en coul.; 30 cm.

Depuis quelques années les Éditions Draeger ont pris l'initiative de publier des fac-similés en couleurs de grands manuscrits médiévaux à peintures. Après avoir ainsi reproduit, entre autres, les *Très riches heures du duc de Berry* et les « Grandes heures »¹ de ce même prince, elles ont porté leur choix en 1973 sur les *Grandes heures de Rohan* qui sont un des manuscrits les plus surprenants et les plus mystérieux du début du xv^e siècle français. Surprenant, car rarement un enlumineur médiéval avait fait partager avec une telle intensité son émotion, comme le souligne dans une première introduction le Pr Millard Meiss, l'un des meilleurs connaisseurs de la peinture française de la fin du xiv^e siècle et du début du xv^e siècle. Mystérieux aussi ce manuscrit, car on est loin d'avoir apporté une réponse satisfaisante aux nombreuses questions qui viennent à l'esprit à propos de la réalisation d'un tel chef-d'œuvre. L'artiste au talent exceptionnel que l'on désigne sous le nom de Maître de Rohan, faute d'une identification plus précise, fut-il le chef de l'atelier responsable du choix de l'illustration et d'une partie de son exécution, comme le pense M. Meiss, ou bien n'a-t-on fait appel à cet enlumineur que pour les quelques peintures où l'on reconnaît sa main, comme le croirait plus volontiers M. Marcel Thomas qui développe ce point de vue dans une seconde introduction ? Il est difficile dans l'état actuel de nos connaissances de trancher entre ces deux hypothèses. Un point toutefois reste acquis; comme l'avait suggéré Jean Porcher, ce manuscrit a vu le jour à la cour de Yolande d'Aragon, reine de Sicile et duchesse d'Anjou, vers les années 1420. Les armes de la famille de Rohan sous le nom de laquelle le manuscrit est traditionnellement désigné n'y ont été ajoutées que postérieurement dans le courant du xv^e siècle.

Selon le parti adopté dans les fac-similés précédemment publiés par les Éditions Draeger, tous les feuillets n'ont pas été reproduits. Ont été retenues les onze peintures à pleine page, les cinquante-quatre grandes peintures qui occupent chacune l'emplacement d'une colonne de texte et enfin une sélection importante des autres feuillets, soit au total 127 planches. Chacune d'entre elles est accompagnée d'un commentaire iconographique et stylistique très documenté, dû lui aussi à M. Thomas. Toutes les conditions se trouvent ainsi réunies pour que les historiens d'art et un large public d'amateurs éclairés puissent apprécier à sa juste valeur ce chef-d'œuvre de l'enluminure médiévale.

Pierre GASNAULT.

1503. — KAPR (Albert). — Hundertundein Sätze zur Buchgestaltung. — Leipzig : Deutsche Bücherei, 1973. — 72 p. : ill.; 21 cm.

L'élégant opuscule que la « Deutsche Bücherei » de Leipzig offre en cadeau de nouvel an est dû à Albert Kapr. Ce spécialiste dont on connaît les excellents ouvrages sur

1. Voir *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 2, févr. 1973, p. *110-*112, n^o 374.

la présentation du livre¹ y rassemble 101 aphorismes sur ce sujet. Ils concernent successivement des généralités, le format, le papier, la typographie, les divers aspects de la mise en pages et de la composition du livre, l'illustration, le revêtement extérieur. 48 reproductions, choisies dans les « plus beaux livres de l'année » d'Allemagne orientale depuis 1962, renvoient aux divers aphorismes qu'elles illustrent. Un bref lexique de termes techniques et une bibliographie succincte complètent cet opuscule.

Quelques phrases, relevées dans la préface, montrent dans quel esprit le texte a été rédigé : « Sous le nom de présentation du livre, nous ne comprenons évidemment pas le travail littéraire, mais la mise en pages, la composition et la reliure, aussi bien que les esquisses qui le précèdent, en un mot tout ce travail par lequel un manuscrit devient un livre ».

Albert LABARRE.

1504. — RADÓ (Polycarpus) et MEZEY (Ladislaus). — Libri liturgici manuscripti bibliothecarum Hungariae et limitropharum regionum quos recensuit D. Polycarpus Radó, O.S.B. Primae partis editio revisa et aucta cui et toti operi adlaboravit Ladislaus Mezey. — Budapest : Akadémiai Kiadó, 1973. — 640 p.; 24 cm. — (Commissio Academiae scientiarum hungaricae pro historia libri.)

La vaste enquête que le R. P. Polycarpe Radó avait menée de 1939 à 1945 dans les bibliothèques publiques et privées de Hongrie pour y retrouver les manuscrits liturgiques et en établir le catalogue n'avait jusqu'à présent vu que partiellement le jour. L'auteur en avait publié, en 1947, la première partie consacrée à la description des manuscrits servant à la célébration de la messe (sacramentaires, missels et lectionnaires)², mais il n'avait pu en poursuivre l'édition. L'intérêt que présente un tel répertoire non seulement pour les spécialistes de la liturgie, mais encore pour les historiens de la littérature et de la musique médiévales a incité la Commission pour l'histoire du livre de l'Académie des sciences de Hongrie à prendre à sa charge la publication intégrale du travail du R. P. Radó. Elle en a confié la réalisation au Pr Ladislas Mezey, l'un des meilleurs spécialistes actuels des études médiévales en Hongrie. Grâce à ses soins diligents, l'ouvrage vient de sortir des presses. On y trouvera la réédition revue et augmentée de la première partie, à laquelle font suite le catalogue des manuscrits servant à la récitation de l'office et à l'administration des sacrements et celui des livres de chant. Ce sont au total 198 manuscrits qui sont décrits selon des normes inspirées de celles mises au point par le chanoine Victor Leroquais dans ses catalogues devenus classiques des manuscrits

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 11^e année, N^o 3, mars 1966, p. *207-*208, n^o 632; 17^e année, N^o 1, janv. 1972, p. *15-*16, n^o 148.

2. RADÓ (Polycarpus). — Libri liturgici manuscripti bibliothecarum Hungariae. T. I. Libri liturgici manuscripti ad missam pertinentes. — Budapestini : sumptibus Musaei nationalis hungarici, 1947. — (Editiones bibliothecae Szechenyianae musaei nationalis hungarici; XXVI.)

liturgiques conservés dans les bibliothèques françaises. La notice consacrée à chaque manuscrit comporte une description de la forme de celui-ci, les renseignements relatifs à son origine et à son histoire qui ont pu être recueillis, la bibliographie des travaux qui lui ont déjà été consacrés¹ et enfin une analyse de son contenu où ont été soigneusement relevées les particularités liturgiques (saints honorés, prières ou cérémonies propres, etc.). On appréciera à leur juste valeur la précision de ces descriptions et la clarté de leur présentation. Nous n'exprimerons que deux regrets, l'absence d'une table regroupant les manuscrits par établissements de conservation et l'absence d'une illustration. On aurait aimé que le catalogue soit enrichi de quelques planches donnant des reproductions des manuscrits les plus importants; cette adjonction aurait été particulièrement appréciée par les historiens de l'enluminure médiévale, si souvent présente dans les manuscrits liturgiques.

Bien que la plupart des manuscrits décrits aient été rédigés pour des diocèses hongrois, nous avons néanmoins noté parmi les manuscrits liturgiques actuellement conservés en Hongrie un psautier de Strasbourg du XIII^e siècle, un bréviaire de Carcassonne du XIV^e siècle et un autre de Théroouanne de même époque.

Pierre GASNAULT.

1505. — *Reallexikon zur byzantinischen Kunst*. Lief. 19; Bd. III; Sp. 321-480 : *Idole (Schluss) - Insignien (Anfang).../ hrsg. von Klaus Wessel und Marcell Restle*. — Stuttgart : A. Hiersemann, 1973. — [160] col.; 29 cm.

Suite du tome III du *Reallexikon zur byzantinischen Kunst*². Le troisième fascicule du volume s'ouvre sur la fin de l'article *Idole* (col. 321 à 326), où K. Wessel évoque principalement les miniatures de certains manuscrits de S. Grégoire de Nazianze ou de son commentateur le Pseudo-Nonnos, ainsi que le groupe des psautiers à illustration marginale. A un nouveau collaborateur, Manolis Chatzidakis, revient l'étude *Ikonoostas* (col. 326 à 353), qui passe en revue l'origine, la typologie et l'évolution (poursuivie jusqu'au XIX^e siècle) de cet élément caractéristique des églises orthodoxes qu'est l'iconostase. Autre signature nouvelle, celle de Martin Lechner, qui traite de l'*Imago clipeata* (col. 353 à 369), portrait réduit au buste et placé dans ou devant un disque analogue au bouclier rond de l'armée romaine (le dernier paragraphe concerne le type iconographique de la Vierge dite « Platytera », où Marie porte l'image du Christ en médaillon sur la poitrine). Pour finir, la livraison comporte la majeure partie d'un long article consacré aux *Insignien* (col. 369 à 480) : rédigée par K. Wessel, avec le concours d'E. Pilz (dont le nom apparaît ici pour la première fois) et de Corina Nicolescu, cette contribution envisage exclusivement les insignes de la dignité impériale — pièces du costume et objets réservés à l'empe-

1. Nous nous permettons d'ajouter une référence à la bibliographie du premier manuscrit décrit, un fragment de sacramentaire gélasien du VIII^e s., originaire de l'Italie du nord. Une notice est consacrée à ce manuscrit dans E. A. Lowe, *Codices latini antiquiores*, t. XI, London, 1966, n^o 1590.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 9-10, sept.-oct. 1973, p. *756-*757, n^o 1984.

reur et à l'impératrice —, sans prendre en considération les marques distinctives propres aux grands personnages de la Cour, laïcs ou ecclésiastiques, dont il sera question respectivement sous les rubriques « Würdenträger » et « Liturgische Gewänder ».

Aucune illustration dans ce fascicule. Plusieurs cotes de manuscrits cités ont été déformées par des coquilles : col. 367, ligne 9, il s'agit probablement du « Pal(atinus) gr. 341 »; col. 426, ligne 13, il faut lire « Coisl. 79 »; col. 441, ligne 16, on restituera « Ms. gr. 1783 »; même colonne, ligne 17, on rétablira « Ms. gr. 1242 ».

Charles ASTRUC.

1506. — REED (Gervais E.). — Claude Barbin libraire de Paris sous le règne de Louis XIV. — Genève; Paris : Droz, 1974. — [8] - 134 p. : ill. ; 24 cm. — (École pratique des hautes études, Centre de recherches d'histoire et de philologie, IV^e section, VI : Histoire et civilisation du livre; 5.)
24 FS.

La monographie du libraire Claude Barbin (vers 1628-1698) est l'exemple de ce que notre connaissance du xvii^e siècle français peut gagner à l'exploration précise et méthodique de l'évolution d'un fonds de librairie : si l'histoire de l'imprimerie et de la librairie parisiennes ne s'en trouve pas modifiée par cette étude qui peut être considérée comme une illustration de *Livre, pouvoirs et sociétés à Paris au XVII^e siècle* d'Henri-Jean Martin¹, elle n'en gagne pas moins un éclairage particulier sur les rapports entre un milieu social et un contexte littéraire qui permet de mieux comprendre les conditions dans lesquelles travaillaient certains libraires.

En étudiant Claude Barbin, Gervais E. Reed a choisi un des premiers éditeurs qui nous rapprochent de notre monde moderne et de nos conceptions actuelles de l'édition. On mesure dès lors l'évolution qui s'est opérée dans les métiers du livre depuis le xvi^e siècle. La carrière de Barbin, qui fut d'abord imprimeur, se déroula dans sa presque totalité en dehors des ateliers.

Roturier, il l'était sinon par sa naissance — qui demeure énigmatique — du moins de fait. C'est dans sa boutique du Palais, notamment sur le second perron de la Sainte-Chapelle où il s'installa en 1662, qu'il établit sa réputation à défaut d'une fortune bien assise. Débuts modestes, puis le programme d'édition s'amplifiera pour atteindre le chiffre de 38 en 1671 et se régulariser autour d'une douzaine par an. Les années 1668-1673 seront des années fastes (1668 : 25 éditions; 1669 : 28; 1670 : 31; 1671 : 38, dont 33 éd. nouvelles; 1762 : 21; 1673 : 22). Ces chiffres ne seront plus jamais atteints, suivant en cela la crise de la librairie parisienne : Barbin subira les revers de la roue de fortune et, après avoir été obligé de céder son fonds en 1695, mourra ruiné.

G. E. Reed ne laisse dans l'ombre aucun des aspects des activités de Barbin et il présente beaucoup plus qu'une simple biographie où, par la personnalité même du libraire, la littérature française tient une large place. Ignorant des langues anciennes,

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 2, févr. 1970, p. *114-*117, n^o 356.

plus porté en conséquence vers le « siècle », doué d'un flair commercial qui lui attira des reproches, il a suivi pas à pas l'élaboration d'un certain classicisme. Son moindre mérite n'est sans doute pas d'avoir été le premier libraire féministe de l'histoire. Conviction personnelle? Serviteur de la mode? Il sut conjuguer l'un et l'autre, même si ses goûts ne furent pas toujours des plus sûrs : il fut toutefois un artisan du développement d'un genre de littérature que certains jugeaient alors « facile » et qui était promis à un grand avenir, celui de la nouvelle et du roman. C'est lui qui édita Madame de Lafayette, Madame de Villedieu, mais aussi Molière, La Fontaine, et dans un format adapté judicieusement : le format in-12°.

Si l'on reprend l'année 1671, 2 seulement des 38 éditions sont in-8°; toutes les autres sont in-12°, volumes aisément transportables et maniables par les dames dans les salons. Il était alors inévitable qu'on lui reprochât ces pratiques que Madame de Sévigné et Fontenelle jugeaient sévèrement. Il n'en demeure pas moins que ce « terrible homme que Barbin » a joué un rôle considérable dans l'histoire de la littérature française.

En appendice à son étude, G. E. Reed a dressé un inventaire chronologique des éditions de Barbin qui s'échelonnent de 1656 à 1708, date à laquelle disparaît le nom porté par sa veuve et ses successeurs, bien qu'il se lise encore jusqu'en 1714 sur certains titres, preuve que la réputation de la boutique de Barbin était grande. A l'actif de Barbin lui-même (c'est-à-dire jusqu'en 1698), on ne dénombre pas moins de 573 éditions. Et cette liste pourrait être aisément augmentée : un rapide sondage dans une bibliothèque de province permet d'ajouter une quinzaine de titres dont un *Valère Maxime* de 1659 et les *Œuvres mêlées* de Madame de Villedieu de 1664.

L'étude de G. E. Reed, dont la sûreté et la précision compensent parfois des incertitudes de langue bien compréhensibles, complète heureusement l'histoire des grands libraires parisiens du XVII^e siècle commencée par Henri-Jean Martin avec Guillaume Desprez et Sébastien Cramoisy.

Jean-Marie ARNOULT.

1507. — SCHMITT (Franz Anshelm). — Kostbare Einbände, seltene Drucke : aus der Schatzkammer der Badischen Landesbibliothek, Neuerwerbungen 1955 bis 1974. — Karlsruhe : Badenia Verlag, 1974. — 96 p. : ill. en noir et en coul., couv. ill. ; 24 cm.

ISBN 3-7617-0056-3 : Rel. 34 DM.

L'ancien morcellement politique de l'Allemagne lui a évité la centralisation des biens intellectuels dont nous souffrons en France, et plusieurs bibliothèques importantes, réparties dans les anciennes capitales d'États, subsistent à travers le pays. Karlsruhe, qui est l'ancienne capitale du grand-duché de Bade, conserve l'une de ces bibliothèques. La plus grande partie de ses fonds a malheureusement été détruite le 3 septembre 1942; seuls les manuscrits et les imprimés les plus anciens et les plus précieux ont été sauvés. Elle n'en compte pas moins, à présent, 500 000 volumes, dont 6 500 manuscrits et 1 200 incunables, grâce à la judicieuse politique d'acquisition qui a été menée depuis. Cette politique n'a pas ignoré les documents précieux, comme le montre l'exposition récemment organisée à l'occasion du départ en

retraite du directeur de la bibliothèque, le Dr Schmitt. Les meilleures acquisitions de ces vingt dernières années sont présentées à travers un choix restreint de 44 pièces, mais de haute qualité.

Si l'on y voit quelques manuscrits, tels l'*Aurora* de Pierre de Riga (XIII^e siècle) ou un livre d'Heures enluminé (XIII^e siècle), tous deux présumés originaires du nord de la France, si l'on trouve quelques incunables illustrés, entre autres un Suso de 1482 et le fameux *Poliphile* de 1499, l'accent a été mis sur les reliures précieuses comme l'indique le titre du catalogue. Pour l'Allemagne, on remarque une reliure richement exécutée vers 1730 pour l'abbaye d'Ettal en Bavière, un curieux exemple tardif et baroque de « fanfare » (vers 1740), deux reliures recouvertes d'argent travaillé et une reliure aux tranches et aux plats peints (vers 1803). L'Italie est représentée par quelques belles reliures, notamment de la Renaissance, l'Angleterre, par une reliure de Roger Barlett (XVII^e siècle) et une reliure « modern style » de James Cobden-Sanderson, et l'Espagne, par une reliure hispano-moresque de la fin du XV^e siècle.

Huit pièces illustrent différentes étapes de l'art de la reliure en France : une reliure parisienne pour Marcus Fugger sur un « Novum Testamentum » de 1543, une reliure à la fanfare (vers 1590) sur des Heures parisiennes, une reliure aux armes de De Thou (vers 1605) avec des décorations dans le maroquin même, comme il s'en est déjà vu un exemple dans la première vente Esmérien en juin 1972, une reliure de Clovis Eve à emblèmes funèbres sur un Psautier de 1588, une reliure à la dentelle sur un bréviaire parisien de 1745, une reliure de Dubuisson sur un Almanach royal de 1764, une reliure de Simier (vers 1825) et une reliure « modern style » de Magnin. Chaque article de cet intéressant catalogue est accompagné d'une reproduction (30 en noir et 14 en couleurs) et l'on trouve, à la fin, neuf notices sur les collections acquises depuis 25 ans par la « Landesbibliothek » de Karlsruhe, qui a su enrichir ses fonds avec éclectisme.

Albert LABARRE.

TRAITEMENT ET CONSERVATION INFORMATIQUE

1508. — CENTRE D'INFORMATIQUE APPLIQUÉE AU DÉVELOPPEMENT ET A L'AGRICULTURE TROPICALE. Tervuren (Belgique). — Thesaurus des symboles agrobioclimatiques, géographiques et techniques / J. M. Henry..., J. L. Petit..., A. G. Bal..., [puis A. B. Ergo et W. De Haes]. — Tervuren : C.I.D.A.T., 1971 →. — 27 cm.

3-4 : Le Catalogue des expressions climatiques parissyllabiques... — 1973-1974. — 2 vol., pagination multiple [1202] p.

Bibliogr. au vol. 4, *in fine*.

Les volumes 3 et 4 du thesaurus du Centre d'informatique appliquée au développement et à l'agriculture tropicale viennent de paraître, d'autres tomes sont annoncés. On sait que ce thesaurus ¹ n'a pas pour but de fournir des descripteurs, mais qu'il

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 5, mai 1973, p. *381, n^o 1071.

est un répertoire de symboles destinés à indexer des documents du domaine de l'agriculture tropicale en vue de leur recherche automatisée. Ses symboles sont inspirés du système préconisé par Gérard Cordonnier très peu utilisé en France. L'intérêt des deux volumes qui viennent de paraître réside surtout dans la possibilité de pouvoir indexer la *Bibliographie analytique pour l'agronomie tropicale* du même organisme et d'en exploiter par conséquent les données. L'utilisateur trouvera sur maintes références de cette bibliographie un symbole, le thesaurus lui en donnera la clé, il saura ainsi quel type de climat est décrit dans l'étude signalée, grâce au thesaurus il pourra trouver les localités où règne le même climat, le thesaurus est limité au Zaïre, au Rwanda et au Burundi, mais grâce aux symboles de la bibliographie, l'utilisateur pourra établir des listes de climats analogues dans d'autres pays tropicaux. Seuls un biogéographe ou un agronome spécialisé dans l'agriculture tropicale pourront dire, après usage, si le thesaurus remplit entièrement son but. L'établissement des codes, entrés en ordinateur, est un travail considérable dont la technique est indiquée en tête du livre. Très spécialisé il ne s'adresse qu'à un petit nombre de spécialistes, mais ces études de climats comparés et d'agronomie peuvent être très précieuses pour le développement économique des pays tropicaux. Bibliothèques et centres de documentation spécialisés en agronomie tropicale ne peuvent ignorer ce thesaurus et la bibliographie qu'il permet d'exploiter.

Marie-Thérèse LAURBILHE.

1509. — CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE. Centre de documentation Paris et INSTITUT DE RECHERCHE D'INFORMATIQUE ET D'AUTOMATIQUE. Centre de documentation. 78 - Rocquencourt. — Thesaurus Informatique... — Centre national de la recherche scientifique, 1974. — VII-101 f; 21 × 30 cm.

A l'initiative du Centre de documentation du Centre national de la recherche scientifique, un groupe de travail, présidé par celui-ci et l'Institut de recherche d'informatique et d'automatique et comprenant des organismes ayant réalisé des thesauri et des représentants des constructeurs et utilisateurs de matériel informatique, vient d'élaborer un *Thesaurus Informatique* destiné à fournir les éléments nécessaires à la description du contenu des documents traitant de cette matière, tant pour leur indexation et l'établissement de fichiers que pour leur recherche. Ses domaines sont les suivants : programmation et équipement, intelligence artificielle, théorie de l'information, analyse syntaxique, théorie des graphes, analyse numérique. Il est appelé à faire école puisque pour sa rédaction on a tenu compte du projet de norme internationale de l'Organisation internationale de normalisation et de la norme expérimentale de l'A.F.N.O.R., Z 47-100.

Ce thesaurus contient environ 1 000 termes dont 900 descripteurs. Les rédacteurs ont sélectionné d'abord 4 000 termes en fusionnant 10 vocabulaires : la liste des termes utilisés au C.N.R.S. pour indexer les documents d'informatique pour le Bulletin analytique, ceux utilisés par l'I.R.I.A., les terminologies utilisées par I.B.M. et C.I.I., une partie du thesaurus de l'E.D.F.¹, le « Vocabulaire du traitement

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, vol. 19, N° 3, mars 1974, p. *205-*206, n° 565.

de l'information » en cours de rédaction à l'A.F.N.O.R. et quelques autres documents.

Les concepts recueillis, on a procédé à un choix et on les a regroupés à l'intérieur de 8 ensembles de même nature (catégories ou facettes) qui sont : Conditions opératoires, Équipement, Facteurs communs, Matériau, Phénomène, Processus, Propriété, Science et technologie, et on les a hiérarchisés. Chaque descripteur apparaît suivi des termes génériques dont il dépend et des termes spécifiques qu'il commande. Sont également indiquées les relations associatives ou de voisinage, introduites par V. A. (*Voir aussi*) et les relations d'équivalence ou de synonymie. Pour éliminer un terme au profit d'un descripteur, on a mis EMP. (*employez*), au descripteur il y a un rappel des synonymes éliminés : E.P. (*employé pour*). La mention DEF indique soit une brève définition du terme, soit une explication, soit la forme développée d'un descripteur. En effet le nombre de caractères qu'on ait le droit d'entrer en machine sur une seule aigne étant de 32, on a souvent dû mettre des formes abrégées. Il y a encore quelques autres indications clairement expliquées et très classiques.

Les termes spécifiques ne sont pas forcément du même niveau, en ce cas la liste est décalée vers la droite, par exemple :

MÉMOIRE (Technol.)

-
 T.S. BOULIER.
 T.S.
 T.S. MÉMOIRE MAGNÉTIQUE.
 T.S. MÉMOIRE BATONNET MAGNÉTIQUE.
 T.S. MÉMOIRE COUCHE MINCE.
 T.S. MÉMOIRE TORE.
 T.S. MÉMOIRE OPTIQUE.
 T.S. MÉMOIRE HOLOGRAPHIQUE.
 T.S. MÉMOIRE MAGNÉTOOPTIQUE.
 T.S. MÉMOIRE SEMI-CONDUCTEUR.
 T.S. MÉMOIRE MOS.
 T.S. MÉMOIRE VIRTUELLE.

D'autres thesauri du C.N.R.S. sont établis selon les mêmes principes, celui-ci comprend, outre le thesaurus proprement dit, la liste hiérarchique des descripteurs et l'index alphabétique de la hiérarchie : ensemble de tous les termes du thesaurus, descripteurs et non-descripteurs classés par ordre alphabétique.

Les trente derniers feuillets sont occupés par des tables de concordances entre ce thesaurus et deux autres : le thesaurus anglais rédigé par « l'Information service in physics, electrotechnology and control », *INSPEC-Thesaurus*, publié en 1973 par les soins de « l'Institution of electrical engineers », et celui plus ancien de l'*Engineering index* de New York, *S.H.E., Subject headings for engineering*, paru en 1970. Il y a trois tables de concordance, deux en partant des formes anglaises des deux thesauri et une en partant des formes françaises du *Thesaurus Informatique*. C'est une initiative nouvelle qui sera très utile. Cette simple correspondance peut rendre beaucoup de services et permettre d'éviter les incompatibilités de termes.

Pour l'instant nous n'avons pas à juger de la pertinence du vocabulaire, les facettes

que nous avons énumérées montrent bien son domaine d'application, le logiciel paraît l'emporter sur le matériel. Indiquons qu'il nous a paru qu'on avait réussi très souvent à éviter les barbarismes français qui sévissent souvent dans les ouvrages d'informatique, et cela sans avoir attendu la parution au *Journal officiel* d'un arrêté proscrivant l'emploi de certains termes fâcheux et imposant, au moins là où l'État peut intervenir, de bonnes traductions françaises : « *Listage* » pour « *Listing* », par exemple, et « *Logiciel* » pour « *Software* », etc... L'arrêté n'étant pas encore paru, le thesaurus emploie « *Liste imprimante* » pour « *Listing* », ce qui est une solution très acceptable, « *Software* » n'est pas employé, « *Logiciel* » non plus d'ailleurs. Tout thesaurus étant appelé à codifier plus ou moins un vocabulaire, il est appréciable qu'on ait respecté le bon usage de la langue française.

D'autre part, en parcourant la liste des 900 descripteurs, il nous a semblé que la sélection était bonne, mais on ne peut dire d'un vocabulaire qu'il a été bien choisi qu'à l'usage. Or cette première édition, à diffusion restreinte, se présente comme un essai qui doit durer 6 mois environ. Après cet essai une deuxième édition suivra. Le *Bulletin des bibliothèques de France* à ce moment ayant pu recueillir les opinions des utilisateurs sera mieux en mesure de donner un jugement pertinent sur le vocabulaire de ce thesaurus, il attendra la deuxième édition pour le faire.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1510. — COMMISSARIAT A L'ÉNERGIE ATOMIQUE. Documentation (Service). 91-Saclay.

— Thesaurus du système international de documentation nucléaire : version française. — 91-Gif-sur-Yvette : CEA-CEN-Saclay, Service de documentation, 1973. — 8-745 p.; 30 cm.

Bibliogr. p. 5. — Le titre de départ porte « Thesaurus Sidon-Inis ». — On a joint la « Table des équivalences entre descripteurs anglais et descripteurs français ». 131 p.

Signalons à l'attention des bibliothécaires et documentalistes cette version française du *Thesaurus INIS* de « l'Agence internationale de l'énergie nucléaire » de Vienne. Comme deux éditions de celui-ci ont été présentées et décrites en détail, que l'ensemble du système INIS a été décrit¹, il est inutile de le faire à nouveau. Le C.E.A. de Saclay a entrepris ce travail en liaison avec l'organisme international afin de pouvoir utiliser en langue française les services du système INIS. La structure est exactement celle de l'édition de juin 1972 et la présentation est la même, en moins lisible, car nous avons un document directement issu d'une imprimante avec les inconvénients que cela entraîne. Comme pour le thesaurus INIS les termes génériques et spécifiques sont pourvus d'un exposant : TG 1, TG 2, TS 1, TS 2, etc... correspondant chacun à un niveau d'indexation, en même temps un décalage de l'impression vers la droite indique clairement le changement de niveau. Un exemple très simple illustrera le système :

Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N° 8, août 1970, p. *697, n° 1807 et 18^e année, N° 1, janvier 1973, p. *23, n° 134.

EUROPE.

.....

TS₁ URSSTS₂

RSS d'Ukraine.

RSS de Biélorussie.

Avec ses 16 482 termes, dont 11 720 descripteurs, 2 430 inversions, 2 248 synonymes et 84 termes de règles d'indexation, ce thesaurus est quasi encyclopédique dans les domaines scientifiques; outre le domaine nucléaire, il comporte des termes d'astrophysique, de chimie, de minéralogie, de métallurgie, de biochimie, d'agronomie, d'écologie, de sciences médicales et un certain nombre de toponymes. Ses éditeurs demandent qu'on le considère « comme un outil neuf, n'ayant jamais servi, et qui ne prendra sa forme définitive qu'après avoir été utilisé régulièrement pendant une période assez longue ». Malgré cette réserve, il représente cependant un instrument très important d'indexation pour tout le domaine des sciences exactes. En l'absence de toute normalisation dans la terminologie des corps chimiques, il est, en particulier, intéressant pour toute indexation « matières » de ce domaine mais dans bien d'autres cas il faudra regarder de près les solutions proposées par ce thesaurus, inspiré de très loin de celui de l'EURATOM, mais beaucoup plus détaillé.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1511. — FRANCE. Aménagement du territoire et action régionale (Délégation). — Aménagement du territoire : code documentaire / préparé... par Jean Viet. — Maison des sciences de l'homme, Service d'échange d'informations scientifiques; La Documentation française, 1973. — 200 p.; 21 cm.

Cette réédition d'un ouvrage publié en 1967, puis 1968¹ se présente sous une forme assez différente des éditions précédentes. Celles-ci étaient destinées à la recherche manuelle dans un fichier traditionnel et donnaient des termes permettant une indexation rapide et assez peu profonde de documents paraissant en France et traitant de problèmes d'aménagement du territoire. L'édition que nous présentons a été établie en vue du traitement automatique de l'information.

Comme l'édition précédente, l'ouvrage se compose de deux parties et d'une annexe. Celle-ci, peu importante, est la liste des noms de lieux, noms de départements et de régions pour la France, noms de pays pour l'étranger, sans plus, avec la liste des sigles, et leur développement, des organisations internationales.

La première partie est la liste des descripteurs regroupés sous 5 grands champs sémantiques codés 1 000 à 5 000, eux-mêmes subdivisés systématiquement en champs plus restreints codés 1100, 1200 etc..., et désignés par un ou deux descripteurs caractéristiques choisis dans le champ et indiqués en tête entre crochets. Ils sont parfois encore subdivisés, 1110, 1120, etc..., mais assez rarement. On a évité les structures hiérarchisées estimées pas assez souples, les relations ne sont pas

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 11^e année, N^o 5, mai 1969, p. 184-185.

précisées. Il y a quelques renvois, peu nombreux dans l'ensemble. Le choix des descripteurs a bénéficié de l'expérience des listes antérieures, et on a éliminé ceux dont la fréquence d'emploi était trop faible, on leur a substitué des termes tirés de la « Liste commune des descripteurs... » publiée par l'O.C.D.E. en 1969 et quelques termes tirés de sources diverses. L'expérience seule pourra dire si le choix a été pertinent, l'aspect de la liste est assez différent de celui des éditions antérieures, le vocabulaire paraît assez renouvelé.

La deuxième partie est la liste alphabétique des descripteurs, avec rappel du numéro du code de la liste systématique. Ce sont des unitermes ou des expressions composées. C'est en fait un index permuté qui classe successivement dans la liste alphabétique générale tous les termes composant le descripteur ainsi que les renvois.

Cette liste devrait permettre une indexation assez poussée, son auteur se réserve la possibilité d'indiquer les relations entre termes dans une édition ultérieure, il faut considérer celle-ci comme provisoire, mais tout thesaurus l'est toujours plus ou moins, le langage d'une spécialité évoluant chaque jour.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1512. — HENLEY (John Patrick). — Computer-based library and information systems. — 2nd ed. — London : Mac Donald; New York : Elsevier, 1972. — IX-166 p.; 22 cm.
ISBN 0-356-03978-1 : £ 1.50.

Ce petit volume ¹ commence par une citation de la Bible! Cependant l'auteur pose très clairement les problèmes soulevés par l'automatisation des bibliothèques en ce qui concerne surtout le catalogage et la classification. Les schémas des programmes présentés (programmes Monitor, Edit, Sort, Hunt) et les exemples logiques cités sont très significatifs. A la fin du livre on trouve une bonne *bibliographie* exclusivement de langue anglaise bien entendu, et un précieux index dictionnaire.

Alban DAUMAS.

DIFFUSION

1513. — ALBERT (Pierre). — Documents pour l'histoire de la presse de province dans la seconde moitié du XIX^e siècle... — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 215 p.; 30 cm. — (Collection Documentation.)
15 F.

Professeur à l'Institut français de presse et des sciences de l'information, Pierre Albert est sans doute l'un des meilleurs historiens de la presse que nous ayons aujourd'hui en France. On lui doit notamment une *Histoire de la presse*, en collaboration avec Fernand Terrou, et une monographie sur *la Presse* publiées dans la collection

1. 1^{re} éd. : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 9-10, sept.-oct. 1971, p. *832, n^o 2301.

« Que Sais-je ? »¹, une présentation de *la Presse française* publiée dans un numéro des *Notes et études documentaires* et une histoire de *La Presse française de 1871 à 1940* qui constitue les deux tiers du troisième tome de *l'Histoire générale de la presse française*, actuellement en cours de parution. Toutes ces études reposent sur une documentation très vaste et très approfondie dont le présent volume est une brillante illustration.

La présentation de la presse de province dans la seconde moitié du XIX^e siècle n'est pas très aisée car le chercheur se heurte à un certain nombre de difficultés : mauvaise conservation ou difficulté d'accès des collections de journaux, mauvaise connaissance des entreprises éditrices et de leur personnel de rédaction... Certes, depuis quelques années, la Bibliothèque nationale a entrepris d'aplanir ces difficultés en publiant par département une *Bibliographie de la presse française politique et d'information générale (1865-1944)*.

Par rapport à cette publication, le présent volume ne fait pas double emploi. En effet, le but de Pierre Albert est de fournir par département et à des dates données — 1862, 1873-1874, 1885 et 1901 — des tableaux où sont présentés les titres des journaux, leur périodicité, leur tirage, leur tendance politique, leur influence et le lieu d'édition. La comparaison entre les différents tableaux permet également de suivre l'évolution des titres et de leurs tendances.

Si l'on s'est parfois interrogé sur la véritable fonction de la presse parisienne, la question ne se pose pas pour la presse de province. Elle contient en effet des détails sur la vie des régions, des villes et des villages dont on ne trouve nulle trace par ailleurs et, à ce titre, elle constitue les « archives du quotidien ». Pour cette raison, la presse locale et régionale n'intéresse pas seulement le spécialiste de la presse mais également l'historien. C'est dire l'importance de ce livre de Pierre Albert qui constitue un guide irremplaçable et une documentation de premier choix.

Yves GUILLAUMA.

1514. — DAILY (Joy E.). — *The Anatomy of censorship*. — New-York : M. Dekker, 1973. — xv-403 p. ; 24 cm. — (Books in library and information science ; vol. 6.)
ISBN 0-2847-6065-4 : \$ 13.75.

Quoique publié dans une collection d'ouvrages d'informations bibliothéconomiques, le livre de Joy E. Daily dépasse largement le problème de la censure dans les bibliothèques et situe d'emblée le débat au niveau de la société et de la législation en matière de censure. Il s'agit d'un plaidoyer pour la liberté d'expression à l'intérieur des groupes humains et pour l'essentiel pour une littérature trop longtemps condamnée, parce que traitant de tabous sexuels ou décrivant les conduites considérées comme asociales. L'auteur examine et tente d'expliquer en premier lieu les conventions et les interdits qui frappent la description des organes sexuels et plus particu-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N^o 4, avr. 1972, p. *324, n^o 896.

lièrement ceux de l'homme. Ses exemples puisés pour la plupart dans la littérature américaine, sans s'y limiter toutefois, révèlent le puritanisme qui n'a cessé de peser dans ce domaine. Abordant ensuite le problème de l'homosexualité dans la littérature, il expose les innombrables tracasseries qui ont été infligées aux auteurs, analysant les raisons, qui pour tel ou tel ouvrage ont entraîné condamnation, interdiction de vente, mais néanmoins diffusion secrète, etc... « Une telle attitude, déclare-t-il, n'a pas manqué de porter atteinte à la diffusion d'une littérature sérieuse et le problème demeure de savoir si à l'avenir la survie d'une telle littérature est assurée, eu égard notamment à l'arrêté du 21 juin 1973 de la Cour suprême des États-Unis qui apparaît comme un retour à un ordre moral et une grave menace à la liberté d'expression ». En matière de productions pornographiques, l'auteur estime que pour une bonne part — étant entendu que tout n'est pas à mettre entre toutes les mains — la nocivité est relative et que dans un contexte libéral une sorte d'essoufflement du marché, particulièrement pour ce qui est le plus médiocre, réduit considérablement l'attrait de telles productions alors que la censure leur apporte un regain d'intérêt. Les derniers chapitres insistent sur les risques très lourds que la censure ou la dissimulation de documents peuvent faire peser dans les domaines politiques, scientifiques et historiques (l'affaire du Watergate est ici mentionnée) et sur l'impartialité que doit s'imposer le bibliothécaire dans la collecte et la mise à la disposition du public du patrimoine intellectuel de la société car « en tout état de cause ce que nous avons à craindre ce n'est pas le savoir, mais la croyance que l'ignorance lui est préférable ».

Pierre BRETON.

1515. — DRÖGE (Franz). — Wissen ohne Bewusstsein : Materialien zur Medienanalyse der Bundesrepublik Deutschland / unter Mitarbeit von Ilse Modelmog. — Frankfurt am Main : Athenäum Fischer Taschenbuch Verlag, 1972. — 212 p.; 19 cm. — (Fischer Athenäum Taschenbücher Sozialwissenschaften.)
Bibliogr. p. 201-212.
ISBN 3-8072-4009-8.

Dans les pays de l'Est, la presse est essentiellement dogmatique et l'on sait que Lénine reprochait au « capitalisme d'avoir transformé les journaux en entreprises capitalistes, en instruments de gain, d'information et d'amusement pour les riches, et en moyens de duperie et d'abêtissement pour la masse des travailleurs ». C'est également le procès des mass-media en Allemagne fédérale que tente Franz Dröge puisqu'il examine, à partir du domaine de la communication, les conditions de formation de la conscience dans la société capitaliste et que le but de son analyse et de sa critique est la puissance des groupes de presse.

Dans une première partie qui est assez théorique, l'auteur envisage « la totalité abstraite de la communication ». Dans la société capitaliste qui est profondément aliénante, le but de la science n'est pas de s'occuper de phénomènes sociologiques isolés. Son rôle devrait être de parvenir à la découverte des relations profondes qui existent dans la société. De même, la science de la communication doit également trouver les voies de sa méthodologie et aboutir à la découverte des relations internes dans la société par l'analyse des phénomènes de communication.

La seconde partie envisage « la totalité concrète de la communication » et les media comme marchandises dans la société bourgeoise. En effet, la plupart des mass-media sont vendus deux fois : d'abord aux lecteurs et ensuite aux annonceurs publicitaires. Il s'ensuit que le support possède deux valeurs utilitaires pour deux groupes de consommateurs et qu'il doit satisfaire deux besoins différents. Cette situation empêche très souvent les organes de presse d'être entièrement libres et d'être des moyens de socialisation de l'individu.

La plupart des livres qui paraissent aujourd'hui sur les mass-media se contentent d'analyser leur évolution historique. Celui-ci a le mérite, certes à travers une idéologie très précise, de nous offrir une autre perspective qui n'est pas sans intérêt.

Yves GUILLAUMA.

1516. — OAKLAND UNIVERSITY LIBRARY. Rochester (Mich.). — *Alternative press publication guide*. — Fall 1973 / comp. by Elizabeth A. Titus, ... — Rochester (Mich.) : Oakland university, [1974]. — [II-]30 f.; 30 cm.

Précédé d'un épigraphe soulignant l'intérêt de la presse *underground* pour les bibliothèques, l'*Alternative press publication guide* constitue le répertoire des quelque cinq cents publications de ce type, dont environ soixante-dix étrangères, figurant à l'« Oakland university library ». La première partie présente les titres dans leur ordre alphabétique, chacun d'eux étant suivi de l'adresse et de l'état de la collection. La seconde partie est un index géographique.

Pierre PARBEL.

1517. — RÖSNER (Helmut). — *Audio-visuelle Medien : Technik - Einsatz - Programm*. — Berlin : Deutscher Bücherverband, Arbeitsstelle für des Büchereiwesen, 1972. — 58 p. : [22] ill.; 21 cm. — (Bibliotheksdienst; Beiheft 74.)

On connaît les thèses de Marshall Mac-Luhan sur le passage de la *Galaxie Gutenberg*¹ à la galaxie Pathé-Marconi. Sans vouloir annoncer la fin de l'imprimé, il nous faut néanmoins constater qu'il existe aujourd'hui d'autres moyens de communication et que ceux-ci tendent de plus en plus à se diversifier. Le rapport de Helmut Rösner sur la technique des moyens audio-visuels, leur mise en œuvre et les possibilités de programmes qu'ils offrent, permet de prendre connaissance de ces nouveautés.

Après une présentation des transformations que subit aujourd'hui la formation du point de vue du sens, du contenu et des méthodes, l'auteur passe en revue les nouveaux media et les nouveaux supports qui sont à la disposition de l'utilisateur : disque, bande magnétique, cassette, film muet ou sonore, diapositive, microfilm, microfiche, vidéo-cassette, vidéo-disque... Il décrit également les appareils que l'on utilise et que l'on retrouve d'ailleurs en illustrations à la fin du volume et montre les différents domaines où ils peuvent être utilisés : domaine technique, commercial, pédagogique, politique...

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 13^e année, N^o 9-10, sept.-oct. 1968, p. *712-*715, n^o 1983.

La révolution que nous connaissons aujourd'hui dans les moyens de communication et de formation n'est pas sans importance pour les bibliothécaires dans la mesure où ils auront à s'adapter à de nouvelles techniques et à de nouveaux supports de culture. Pour cela ce rapport pourrait constituer une bonne introduction.

Yves GUILLAUMA.

1518. — TRUCK (Betty) et ALLAINMAT (Henry). — La Presse et l'information. — Filipacchi, 1973. — 160 p.; 17 cm. — (Tout savoir sur...) ISBN 2-85018-025-4 : 6 F.

Les auteurs de ce petit volume qui paraît dans la collection « Tout savoir sur », sont des journalistes et leur but est d'initier le lecteur aux problèmes de la presse et de l'information.

Destiné au grand public, ce livre entend apporter des réponses simples et précises à des questions que chacun se pose sur l'histoire de la presse, les caractéristiques de la presse de notre époque, la télévision, les journalistes et les problèmes juridiques et moraux relatifs au domaine de l'information. Ainsi, parmi les questions et réponses abordées, on peut relever les suivantes : A quelle époque créa-t-on les premiers journaux ? Le XVIII^e siècle favorise-t-il l'expansion de la presse ? Où la liberté de la presse a-t-elle été affirmée la première fois ? Vivons-nous la fin de l'ère Gutenberg ? Quelles sont les raisons de la crise de la presse ? La publicité est-elle indispensable ? La radio et la télévision ont-elles sonné le glas de la presse écrite ? Quels sont les inconvénients du monopole ? Qu'est-ce qu'un journaliste ? A-t-il une influence sur le public ? La liberté de la presse est-elle garantie par la constitution actuelle ? Peut-on acheter un journaliste ? Existe-t-il une censure en France ?...

Pour une connaissance sérieuse de la presse, de l'information et de leurs problèmes, ce livre ne peut constituer qu'une introduction. Il incitera peut-être le lecteur à une étude plus approfondie grâce à une *bibliographie* qu'il trouvera à la fin du volume mais où on s'étonnera néanmoins de ne pas voir figurer la monumentale *Histoire générale de la presse française*¹ que publient les Presses universitaires de France et dont trois volumes sont déjà parus.

Yves GUILLAUMA.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 3, mars 1970, p. *227-*228, n^o 574.

CONSTRUCTION ET ÉQUIPEMENT

1519. — ELLSWORTH (Ralph Eugene). — Academic library buildings : a guide to architectural issues and solutions. — Boulder [Colo.] : Colorado associated university press, 1973. — XVI-530 p. : ill. ; 23 cm.
SBN 87081-042-1 : \$ 10.

Au cours d'un congé sabbatique, Ralph E. Ellsworth, directeur des bibliothèques de l'Université du Colorado, a visité de multiples bibliothèques universitaires en Europe (Allemagne, France, Grande-Bretagne, Norvège, Suède), au Canada et surtout aux États-Unis où environ 450 nouvelles bibliothèques universitaires furent construites depuis la fin de la Seconde guerre mondiale. Il en rapporta des informations pratiques et, en utilisant les photographies prises par lui-même, rédigea cet ouvrage qui comporte 1 500 illustrations provenant de 130 bibliothèques différentes.

Les premiers chapitres ainsi que les deux derniers sont consacrés à l'architecture même des bibliothèques universitaires. Ellsworth trace les grands traits de l'évolution qui, dans ce domaine, a abouti au bâtiment modulaire. Il en loue la souplesse d'utilisation qui, expérimentée pour la première fois en 1953 lors de la réorganisation de la bibliothèque de l'Université d'Iowa, deux ans après sa construction, offre d'incontestables avantages.

Ellsworth, au cours de ses visites, a constaté certains désagréments dus à la conception des bâtiments. Il dénonce les plus fréquents : instruments de travail trop éloignés des usagers, soit du fait d'atriums ou d'escaliers monumentaux, soit du fait de la dispersion des services ; plafonds dont la hauteur limite la flexibilité du bâtiment ou dont l'insonorisation se révèle défectueuse au moment de la création de nouvelles salles ; éclairage plus ornemental que fonctionnel ; oubli des handicapés physiques.

Les partis choisis par les architectes peuvent être, selon lui, classés en 9 groupes selon leur forme. Parmi les 92 photographies de bibliothèques présentées et renvoyant à ces groupes, les plus souvent rencontrés, sont des bâtiments de forme carrée ou rectangulaire (dans ce groupe figurent entre autres des photographies de bibliothèques anglaises et pour la France celles d'Aix-en-Provence lettres, de Lyon La Doua, de Marseille Saint-Jérôme, de Nice sciences et de Paris Orsay), des bâtiments en forme de U avec des cours intérieures (photographies de bibliothèques américaines uniquement), des bâtiments surmontés d'une tour ou de tout autre volume (bibliothèque de l'Université de Caen). Ce dernier type recouvre des architectures parfois très originales comme celle de l'Université de San Diego en Californie, reproduite sur la jaquette du livre.

Les autres chapitres mettent l'accent sur l'aménagement et l'équipement mobilier. Les documents photographiques, classés par ordre alphabétique des États ou pays représentés, passent en revue chaque élément des services publics, intérieurs et annexes d'une bibliothèque universitaire. Il est à noter une rubrique assez importante réservée aux « carrels », de dessins multiples et variés.

Pour une consultation plus facile de cet ouvrage le lecteur trouvera à la fin une liste des bibliothèques mentionnées par pays et États, et surtout un index alpha-

bétique des universités avec renvoi aux photographies correspondantes.

Il peut simplement paraître regrettable que ne soient mentionnées nulle part la date de construction et la superficie de ces bibliothèques.

Ce livre, assez succinct quant au fond, présente l'intérêt d'un album photographique. Il permet à tous ceux qui ont à aménager, à réaménager ou à équiper une bibliothèque d'y puiser des suggestions et des références, en leur donnant sous une forme attrayante des exemples nombreux de réalisations récentes.

Marie-Josette LÉPROVOST.

II. BIBLIOTHÈQUES ET CENTRES DE DOCUMENTATION

1520. — Bibliothek und Wissenschaft. Bd 8 / [Hrsg. Udo Högy und Hellmut Vogeler.]
— Wiesbaden : O. Harrassowitz, 1972. — iv-316 p. : pl., portrait; 25 cm.
ISBN 3-447-01480-6.

En rendant compte de deux des sept volumes précédemment parus de la publication annuelle des bibliothécaires de l'Université de Heidelberg¹, nous avons déjà eu l'occasion d'en souligner l'intérêt et les mérites.

Le présent volume se limite à cinq articles, mais chacun apporte une matière abondante. La bibliothèque de l'Université de Heidelberg s'est enrichie au cours du XIX^e siècle de plusieurs collections formées par des érudits et des savants. K. H. Haar étudie d'une façon très complète celle de Christophe Friedrich Schlosser (1776-1861), professeur d'histoire dans cette université depuis 1817. Après avoir retracé la carrière de Schlosser, il présente la formation de cette bibliothèque et analyse en détail son contenu (1226 titres en 3189 volumes) où les sciences historiques et géographiques occupent une place essentielle (75 %); il recherche aussi de quelle façon Schlosser classait et rangeait ses livres; il se penche enfin sur la destinée de cette collection dans la décennie qui a séparé la mort de Schlosser de la donation par ses héritiers, sur les modalités de son intégration dans la bibliothèque de Heidelberg et sur l'usage qui en a été fait depuis par les chercheurs.

La Bibliothèque d'État de Berlin a été fondée en 1661 par le Grand Électeur, Frédéric Guillaume. Hannelore Jühr en retrace, non pas l'histoire, mais l'historiographie. Parmi les 43 ouvrages qu'elle cite, tous n'ont pas la même importance et, dans son plan chronologique, elle insiste sur quelques-uns d'entre eux. Dès 1687, paraissait la *Notitia bibliothecae* de Christoph Heindreich; pour la période qui mène jusqu'au seuil du XX^e siècle, l'auteur utilise surtout l'article de Heinrich von Treitschke, publié en 1884, pour la période qui précède 1918, ceux d'Adalbert Hortschansky (1908) et, pour celle qui s'étend jusqu'en 1945, le *Handbuch der Bibliothekswissenschaft* de Milkau; les vingt années suivantes tiennent une place importante et l'auteur montre, à travers diverses études, comment l'accent a été

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 12^e année, N^o 1, janv. 1967, p. *25-*26, n^o 179; 14^e année, N^o 7, juillet 1969, p. *567-*569, n^o 1633.

mis sur tel ou tel point particulier, que ce soient la richesse des collections ou les services qu'elles sont appelées à rendre.

L'article d'Engelbert Plassmann a un caractère bibliothéconomique plus technique; il considère les fondements historiques de la réglementation du service dans les bibliothèques allemandes de 1750 à 1850 et l'évolution du service public; il se complète d'une liste chronologique des principales décisions prises dans ce domaine et d'une *bibliographie* abondante. Harald Zielske se livre à une étude détaillée des bibliographies périodiques concernant la science du théâtre, apportant ainsi une précieuse contribution à cette jeune discipline; après avoir considéré la situation qui lui est faite dans les bibliographies de bibliographies, l'auteur étudie les périodiques bibliographiques en ce domaine avant et depuis 1945; avant 1945, c'est Reichard, Kürschner, le *Literarisches Zentralblatt für Deutschland*, la *Zeitschrift für Aesthetik und Kunstwissenschaft*, la bibliographie de Jellinek dans *Deutsche Thalia*, l'activité bibliographique de la « Gesellschaft für Theatergeschichte », la bibliographie d'Ignaz Gentges. Depuis 1945, c'est surtout la *Schweizerische Bibliographie des Theaters*, les bibliographies de la *Revue d'histoire du théâtre* et de *Maske und Kothurn*. Enfin Wesley M. Stevens présente un manuscrit de la Bibliothèque Bodléienne à Oxford (Canonici miscellaneous 353); il contient, entre autres, le *Computus* de Raban Maur et a vraisemblablement été copié à Fulda dans le second quart du IX^e siècle.

Albert LABARRE.

1521. — A Catalog of books before 1700 in the Moody medical library / comp. by Margrett Gaskill, ed. by Cynthia Robinson. — Galveston : University of Texas medical branch, 1972. — x-118 p.; 28 cm.

Le bibliothécaire trouve toujours intérêt à consulter, soit par curiosité, soit pour une référence historique ou bibliographique, un catalogue d'ouvrages anciens ou rares. La Bibliothèque médicale Moody de l'Université de Galveston (Tex.) nous en offre la possibilité par le choix qu'elle a fait, à l'initiative de son directeur, C. Lee Jones, de faire rédiger par M. Gaskill, bibliographe d'histoire de la médecine, et publier par C. Robinson, bibliothécaire, un catalogue de 986 références d'ouvrages imprimés de 1479 à 1699 et de 3 manuscrits. Bien que constituée récemment en 1968, cette salle de lecture spécialisée s'honore de conserver des travaux issus de dix collections particulières offertes ou acquises.

Ce qui caractérise ce travail rédigé avec attention, c'est la rigueur des vérifications puisées à huit sources de références (Durling, Wellcome, Waller, Osler, etc.) et deux dictionnaires (Peddie, Webster) de qualité. Présentées suivant l'ordre alphabétique des noms d'auteurs (avec dates de naissance et de décès) ou des premiers mots des titres des ouvrages anonymes, les notices de cette bibliographie se rapportent aussi bien aux éditions propres, qu'aux copies ou éditions dans les collections de livres rares. Des renvois éventuels des diverses alternatives des noms d'auteurs sont faits à la rédaction courante usuelle. [Ex. STEPHANUS CAROLUS — voy. ESTIENNE (Charles).] A chacune de ces entrées est adjointe une cotation numérique, sauf pour les copies multiples ou certains fragments de plus gros ouvrages.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

La rédaction des titres apparaît exactement comme celle de l'ouvrage, quoique certaines additions aient pu être faites pour des imperfections majeures. L'adresse bibliographique est reproduite de même, en tenant compte cependant du nom d'usage courant du lieu d'origine. A la suite de la notice, entre parenthèses, l'origine de la collection, la ou les références bibliographiques justificatives consultées et parfois quelques notes techniques.

Des appendices nous font connaître l'origine bibliophilique des lettrines figurant en tête de chacun des chapitres alphabétiques, la chronologie des dates d'éditions (1479-1699) et les noms des imprimeurs ou éditeurs (et de leurs villes) avec renvois à la cotation numérique du catalogue.

Il nous a plu de retrouver dans ce catalogue nombre d'auteurs (Aristote, Avicenne, Bacon, Biddo, Celse, Descartes, Diosorides, Ch. Estienne, J. Fernel, Paracelse, A. Paré, A. Vésale, etc.) qui contribuèrent par leurs écrits, leurs travaux ou leurs commentaires à la diffusion de la pensée philosophique ou scientifique et honorèrent particulièrement l'histoire de la médecine et justifient aussi de la qualité des collections de cette Réserve de livres anciens des États-Unis d'Amérique.

Dr André HAHN.

1522. — CROZZOLI (A.). — I Periodici della biblioteca del Museo civico di storia naturale di Trieste. — Trieste : Museo civico di storia naturale di Trieste, 1973. — 132 p.; 25 cm.

Lorsqu'il fut fondé en 1846, le « Gabinetto zoologico-zootomico » de Trieste avait pour principale vocation l'étude de la faune adriatique; un premier fonds de périodiques fut alors rassemblé pour lui. Plus tard, en 1857, le « Gabinetto » s'installait dans de nouveaux locaux et devenait le « Museo civico di storia naturale », dont la bibliothèque s'est régulièrement accrue au fil des années. Le présent catalogue en recense les périodiques, courants et non courants, disposés en une seule série alphabétique. Les publications de collectivités sont regroupées au nom de la personne morale éditrice; il y a de nombreux renvois des titres anciens aux titres actuellement valables. Chaque notice comprend le titre complet, le lieu d'édition et s'accompagne d'un état sommaire des collections, mais la date de départ des périodiques n'est donnée que lorsque le premier volume figure dans les collections du Musée.

Yves LAISSUS.

1523. — DEUTSCHE BIBLIOTHEKSKONFERENZ. Berlin. — Bibliotheksplan 73 : Entwurf eines umfassenden Bibliotheksnetzes für die Bundesrepublik Deutschland. — Berlin : Deutscher Bücherverband, 1973. — 176 p.; 26 cm.
ISBN 3-87068-309-0.

En 1969 l'Association des bibliothèques allemandes (« Deutscher Bücherverband » ou DBV) a fait paraître un premier Plan des bibliothèques (« Bibliotheksplan I »). Ce plan présentait un projet pour un réseau de bibliothèques publiques en Allemagne

fédérale. Il est vite apparu que la mission des bibliothèques ne se limitait pas à promouvoir la lecture publique mais qu'il lui incombait également de fournir une littérature adaptée pour la recherche et l'enseignement. La Conférence des bibliothèques allemandes (« Deutsche Bibliothekskonferenz ») a donc confié à un groupe d'étude le soin d'élaborer le projet d'un réseau global de bibliothèques à l'échelle du pays. Le « Plan des bibliothèques 73 » présenté ici est l'aboutissement du travail mené entre 1971 et 1973 par ce groupe d'étude.

La justification d'un réseau de bibliothèques est cherchée dans le caractère dynamique de notre société moderne technique et rationalisée. L'échange de l'information y est essentiel et les bibliothèques sont précisément au point névralgique de cet échange nécessaire. Elles jouent donc un rôle important dans le développement de la science et de la culture, autant que dans la vie sociale, économique et politique du pays.

L'ouvrage se compose d'une exposition des thèmes principaux du projet, chaque thème étant développé en détail dans une quinzaine d'annexes dont la matière occupe de fait les 4/5 du livre.

Un des thèmes-clés de ce projet est relatif à la structuration du réseau en 4 niveaux de bibliothèques :

- bibliothèques de 1^{er} niveau, assurant localement la couverture des besoins immédiats en littérature générale, et liées aux bibliothèques d'écoles.
- bibliothèques de 2^e niveau, satisfaisant dans une ville et dans sa région les besoins en littérature générale et spécialisée.
- bibliothèques de 3^e niveau, fonctionnant à l'échelle du « Land » (l'Allemagne fédérale compte 10 « Länder »), possédant un fonds très complet et chargées du dépôt légal.
- bibliothèques de 4^e niveau, qui sont soit de grandes bibliothèques d'État regroupant la littérature à l'échelle du pays entier (exemple : la « Deutsche Bibliothek » de Francfort sur le Main), soit des bibliothèques centrales très spécialisées et soutenues en général par l'Association allemande pour la recherche (« Deutsche Forschungsgemeinschaft » ou DFG).

Un des principes de fonctionnement de ce réseau est qu'on ne fait appel à une bibliothèque d'un niveau donné que si l'information cherchée n'a pu être obtenue dans celles de niveau inférieur.

Le projet prévoit également la création d'un Institut de recherche bibliothéconomique où seraient abordés scientifiquement les problèmes relatifs à la gestion, au droit et à la construction d'une bibliothèque, mais aussi ceux relevant de sa sociologie, de sa psychologie et de sa pédagogie.

Outre une nomenclature des sources bibliographiques ayant fourni les données produites, on trouvera dans les annexes un état actuel des bibliothèques existantes (publiques et scientifiques), regroupées par « Land ». Distinction est faite parmi les bibliothèques publiques entre celles qui ont pour support une collectivité locale et celles qui sont soutenues par l'Église. Cet état fournit pour chaque « Land » les chiffres globaux du fonds de livres, du fonds de périodiques, des dépenses d'acquisition faites en 1971 et du personnel professionnel en place.

L'annexe relative aux crédits d'achat de livres et aux besoins en personnel fournit

des prévisions particulièrement nettes. Chaque type de bibliothèque y est envisagé (bibliothèque de 1^{er} et 2^e niveau, de 3^e niveau, de 4^e niveau, bibliothèque de grande école, bibliothèque à caractère particulier). Dans tous les cas le point de départ de l'évaluation est le nombre d'utilisateurs potentiels (dans la région, le « Land » ou l'université). L'année 1971 y sert de base et l'année 1980 constitue un horizon pour lequel on indique les crédits nécessaires à l'échelle du pays, ainsi que les postes à ouvrir suivant la qualification requise. On notera que les crédits prévus pour 1980 pour l'achat des livres sont de 3 à 5 fois ce qu'ils étaient en 1971, et que le personnel des grandes bibliothèques devrait doubler d'ici là.

L'évaluation des surfaces utiles donne lieu à un long chapitre où sont traités séparément les problèmes des bibliothèques de 1^{er} et 2^e niveau et ceux des bibliothèques scientifiques. Dans chaque cas on examine l'ensemble des problèmes mobiliers jusque dans les détails, en fonction de l'importance du fonds existant (volume des magasins, surface de lecture, surface de catalogues, etc.). Des tableaux récapitulent les chiffres indiqués.

D'autres annexes sont consacrées aux problèmes des bibliobus, au rôle joué par l'Association allemande pour la recherche (DFG) dans le développement des bibliothèques, au catalogage centralisé et au prêt interbibliothèques. On précise également le cycle d'études théoriques et pratiques suivi par le personnel des bibliothèques allemandes suivant la qualification possédée.

Une liste des participants au groupe d'étude et un index alphabétique de mots-clés terminent l'ouvrage.

Serge GUÉROUT.

1524. — Libraries and information technology : a national system challenge; information systems panel, computer science and engineering board. — Washington [D.C.] : National academy of sciences, 1972. — XI-84 p.; 24 cm.
ISBN 0-309-01938-9 : \$ 3.25.

Il s'agit là d'un rapport publié par la « National academy of sciences » et présenté au « Council on library resources ». En peu de pages, le groupe de travail constitué spécialement pour cette étude nous apprend beaucoup. Dans un texte extrêmement dense il faut lire avec une particulière attention les observations et recommandations retenues et les « findings ».

Les rapporteurs ont d'abord examiné les possibilités de la technologie de l'information dans les centres de documentation et les bibliothèques. Bien vite il leur est apparu qu'il était nécessaire dans ce domaine de promouvoir des activités pilotes et que l'accent devait être mis sur la constitution de réseaux d'information où les sources de l'information seraient géographiquement dispersées comme le sont les usagers. Cependant comme la contribution de l'information à la productivité et à l'efficacité à la fois de la politique gouvernementale, de l'industrie et de l'éducation est certaine mais d'un niveau encore inconnu, l'analyse coût/valeur d'une telle action est encore aléatoire. Il est donc indispensable avant cela que des recherches soient faites pour avoir des données précises et à jour sur ce qui existe et sur les crédits dépensés par l'ensemble des centres de documentation et bibliothèques déjà existants. C'est alors

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

seulement qu'une politique scientifique de l'information devra et pourra s'instaurer pour rassembler sur des programmes nationaux cohérents les efforts dispersés aujourd'hui. Quoi qu'il en soit les principales difficultés ne seront pas techniques mais humaines dans la façon de combiner les problèmes complexes apportés par les différentes institutions ou organisations qui seront mises en cause et par les systèmes économiques associés à ces activités.

Dans les annexes jointes au rapport nous découvrons quelques chiffres impressionnants sur les possibilités et les ressources des bibliothèques universitaires et des autres bibliothèques des États-Unis et quelques données prospectives sur les coûts dans les bibliothèques universitaires des États-Unis évalués jusqu'en 1980.

Alban DAUMAS.

1525. — Mc Coy (Garnett). — Archives of American art : a directory of resources. — New York; London : R. R. Bowker, 1972. — 163 p.; 23 cm.

Index de 14 p.

ISBN 0-8352-0598-3.

Au moment où on parle beaucoup de la documentation du Centre Beaubourg et où on essaie de regrouper l'information sur les Centres plus anciens (cf. par exemple un récent article des *Nouvelles de l'Estampe* sur la documentation concernant les artistes contemporains au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque nationale depuis le xvii^e siècle), on est très heureux de pouvoir signaler le présent travail, analyse sommaire très bien faite des 555 dossiers de ces archives. Les dossiers sont composés de documents appartenant à l'organisation ou de photocopies d'ensembles de documents restés ailleurs. On trouve ici une documentation (presque toujours du xx^e siècle) sur les artistes, les institutions et les groupes, sur les galeries, sur les expositions (notamment la fameuse *Armory Show*).

Les A.A.A. conservent aussi, en microfilm, les catalogues des ventes qui ont eu lieu aux États-Unis depuis 1785; Mc Coy signale qu'il a 2 000 catalogues non recensés par H. Lancour dans son *American art auction cat.* (1944).

Jean ADHÉMAR.

1526. — Research library cooperation in the Caribbean : papers of the first and second conferences of the Association of Caribbean university and research libraries /ed. by Alma Jordan. — Chicago : American library association, 1973. — XII-145 p.; 23 cm.

ISBN 0-8389-0148-4 : \$ 8.50.

L'Association des bibliothèques universitaires et de recherche des Caraïbes a été créée pour susciter entre ses membres des échanges de vues et d'idées, pour faciliter le développement et l'utilisation des bibliothèques et des archives, et pour promouvoir leur coopération, enfin, pour garantir la profession de bibliothécaire dans cette région.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 7, 1974.

Cet ouvrage publie les rapports des deux premiers congrès de cette association. Le premier congrès avait été consacré à la coopération des acquisitions entre les bibliothèques des pays anglophones, aux problèmes des acquisitions dans les pays hispanisants, aux bibliothèques de la Martinique, aux projets de coopération dans le domaine bibliographique dans l'aire caraïbe.

Ce sont essentiellement les problèmes de contrôle bibliographique dans les pays du Commonwealth qui ont été étudiés par le second congrès qui a entendu aussi des rapports sur le rôle de la bibliothèque régionale caraïbe et la conservation des publications officielles.

Cette publication témoigne de l'intérêt présenté par les bibliothécaires de la région caraïbe pour une nécessaire coopération entre des pays d'une même communauté géographique mais de langue différente.

Marie-Thérèse POUILLIAS.

1527. — *What black librarians are saying* / ed. with an introd. by E. J. Josey. — Metuchen [N. J.] : the Scarecrow press, 1972. — VII-317 p.; 23 cm.
ISBN 0-8108-0530-8 : \$ 7.50.

Près de trente bibliothécaires noirs des États-Unis livrent leurs réflexions sur leurs expériences professionnelles au contact d'un public noir. Les articles couvrent un très large registre depuis les besoins de la clientèle noire jusqu'à l'amélioration de la formation professionnelle. Malheureusement près de la moitié des articles rabâchent sur le thème de la « black culture » sans évoquer le moins du monde le problème des bibliothèques (Que vient faire par exemple un article sur Angela Davis dans ce volume ?). Décevant, ce volume n'apporte pas grand-chose dans le domaine de la bibliothéconomie.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

III. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION GÉNÉRALES

1528. — *American doctoral dissertations on Africa : 1886-1972* / comp. by Michael Bratton and Anne Schneller. — Waltham [Mass.] : Brandeis university, Shiffman center : African studies association, 1973. — XX-165 p.; 23 cm.

Ce très utile recueil se compose de la liste des thèses soutenues aux U.S.A. concernant l'Afrique. Elles sont classées suivant un ordre géographique : Afrique en général, grandes régions, enfin États; un sous-ordre opère un classement par sujets, agriculture, histoire, archéologie, géographie, éducation, sociologie, politique, linguistique, géologie, etc...

Les compilateurs ont eu l'excellente idée de faire précéder leur travail de deux tableaux. L'un fait apparaître l'importance des recherches par sujets et par années. On aperçoit ainsi que sur 2 540 thèses, 270 seulement ont été soutenues avant 1950, et que la masse s'enfle surtout à partir de 1964. Les études politiques viennent en tête du classement avec 593 titres, suivies de l'histoire (433), de l'éducation (317),

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

de l'économie, la géologie et l'agriculture n'apparaissant que pour 21 et 22 travaux.

Le deuxième tableau met en valeur les sujets traités par pays, exprimant l'attrait essentiel exercé sur les chercheurs américains par l'Afrique anglophone et secondairement l'Égypte. L'Algérie, le Maroc et la Tunisie figurent respectivement pour 25, 58 et 23 thèses, alors que l'Égypte se classe en tête avec 461, suivie par le Nigeria (293) et l'Afrique du Sud (134). Les États d'Afrique noire francophone à eux tous totalisent 63 titres, ce qui est maigre. Deux index terminent l'ouvrage, les auteurs et les sujets, ceux-ci incluant les noms de lieux et d'ethnies.

Outre son intérêt strictement bibliographique, ce répertoire devrait aider les chercheurs américains à s'orienter tant vers des centres d'intérêt nouveaux que vers des pays par trop délaissés, en souhaitant aussi qu'ils tiennent compte des recherches effectuées par les Européens.

Paule BRASSEUR.

1529. — FLOYD (Mary). — A Bibliography of noise : 1965-1970. — Troy [N. Y.] : Whitston, 1973. — XXIX-373 p.; 23 cm.
ISBN 0-87875-029-0 : \$ 17.

Cette bibliographie rétrospective — que complèteront des suppléments annuels — est consacrée au bruit, mais uniquement à ses effets physiologiques, psychologiques et sociologiques ainsi que culturels. Elle entend donc répondre aux besoins de chercheurs appartenant à des disciplines extrêmement variées, médecins, sociologues, architectes ou musiciens.

Élaborée à partir de grandes bibliographies et d'abstracts (*Art index*, *Index medicus*, *Reader's guide to periodical literature*, ...) elle se limite pratiquement aux articles de langue anglaise. Une double présentation a été adoptée. Dans la première section, les titres se suivent alphabétiquement. Ils sont répartis dans la seconde sous 280 vedettes-matières, très détaillées. Un index auteurs complète cette bibliographie bien conçue et d'un intérêt très actuel.

Françoise GAUDET.

1530. — HAAS (Michael). — International organization : an interdisciplinary bibliography. — Stanford [Calif.] : Hoover institution press, Stanford university, 1971. — XXIV-944 p.; 27 cm. — (Hoover institution bibliographical series; XLI.)
ISBN 0-8179-2411-6 : \$ 35.

Bien que le copyright soit de 1971, ce livre a été achevé d'imprimer le 1^{er} novembre 1973, à Munich. Cette bibliographie recense près de 8 000 livres et articles concernant les organisations internationales. Des index par auteurs et par sujets facilitent les recherches dans le cadre systématique. Si le gros des références intéresse la Société des nations ou l'O.N.U., un chapitre entier s'étend de la Confédération achaienne et de l'Amphictyonye de Delphes à la Hanse et au rôle international de l'Église au Moyen âge. Les théoriciens et philosophes sont aussi évoqués, que ce soient Alberoni, Thomas d'Aquin, Aristote, l'abbé de Saint-Pierre ou Sully. Quoique

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

très sélective, cette bibliographie est établie à bon escient et d'une utilité incontestable.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

IV. BIBLIOGRAPHIE ET DOCUMENTATION SPÉCIALISÉES

SCIENCES HUMAINES

1531. — ALINHAC (G.). — Histoire de la cartographie. — Eyrolles, 1973. — 2 fasc., v-109 + III-43 p. : ill. ; 27 cm. — (Ministère des travaux publics et des transports, Institut géographique national, École nationale des sciences géographiques.)

C'est le retraitage de l'édition de 1965, qui n'était autre que la réédition partielle de l'ouvrage intitulé *Cartographie historique et descriptive*, paru en 1963. Il s'agit du cours professé à l'École nationale des sciences géographiques par l'auteur.

Alors que la première version de l'ouvrage comportait un fascicule II de 80 pages consacré aux « Cartes de base et cartes dérivées françaises métropolitaines », et un fascicule III traitant des « cartes françaises d'outre-mer », des « cartes de compilation » et des « cartes spéciales », celle-ci s'articule en deux « livres » : le premier reproduit simplement le fascicule I — « cartographie ancienne » — ; le second, qui n'a plus que 43 pages, limite son sujet à « la carte de France au 1 : 80 000 et ses dérivées ». En fait, c'est le texte du fascicule II primitif, amputé de sa « deuxième partie », « la nouvelle carte de France et ses dérivées modernes ».

On le voit, de l'ouvrage paru en 1963, l'auteur n'a retenu cette fois que ce qui concerne l'histoire de la cartographie, comme l'indique d'ailleurs le nouveau titre. Il s'agit d'une des meilleures études générales qui aient été publiées dans cette discipline, parce que l'auteur unit en lui les connaissances techniques du cartographe et la culture de l'historien. Ajoutons que sa qualification officielle s'énonce : « artiste cartographe en chef », et disons qu'elle ne ment pas.

Moins érudite, moins « bibliophile » que l'ouvrage fondamental de Bagrow-Skelton, cette histoire d'une des techniques les plus essentielles à l'action de l'homme sur son milieu naturel est peut-être plus claire et mieux ordonnée. Elle n'a pas, en tout cas, d'équivalents en français.

Edmond POGNON.

1532. — COMITÉ INTERNATIONAL D'HISTOIRE DE L'ART. Paris. — Répertoire d'art et d'archéologie, de l'époque paléochrétienne à 1939... Nouvelle série... — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1965 →. — 27 cm.

Index.

9, III-IV. 1973. — [1974]. — [IV-] 172 p.

La lettre d'envoi porte : février 1974.

Le *Bulletin des bibliothèques de France* a signalé en son temps¹ l'automatisation du *Répertoire d'art et d'archéologie* et sa conséquence : parution de l'édition « auto-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, vol. 19, N° 2, février 1974, p. *141-*142, n° 388.

matisée » des deux premiers trimestres de 1973 en même temps que l'édition « manuelle » de 1972. Moins de 3 mois après, en février 1974, les 3^e et 4^e trimestres de la même année paraissent¹. Cette bibliographie, sur les mérites de laquelle il est inutile d'insister, paraît maintenant à un rythme accéléré : près d'un an est gagné sur les délais de parution des meilleures années. Les érudits apprécieront donc d'avoir à leur disposition, de ce fait, un instrument de travail beaucoup plus efficace donnant le dépouillement de revues parues en 1973, quelques semaines après leur parution. Le volume comprend beaucoup d'études parues de 1970 à 1972, mais d'une part les rédacteurs les ont reçues en retard, ou elles ont paru en retard, d'autre part petit à petit les retards du R.A.A. seront résorbés.

La comparaison des index est intéressante. Celui des deux derniers trimestres n'est pas cumulatif, ce qui aurait peut-être été souhaitable. Il comprend un très grand nombre de concepts nouveaux par rapport à celui des deux premiers trimestres. Il serait intéressant d'avoir de temps en temps un index cumulatif donnant les concepts d'une période étendue en attendant la parution d'un thesaurus d'histoire de l'art dont ces index seront certainement la base.

Marie-Thérèse LAUREILHE.

1533. — DUFOURCQ (Norbert). — Jean-Sébastien Bach, le Maître de l'orgue. — 2^e éd. — A. et J. Picard, 1973. — 397 p. : 2 tabl. et 1 carte dépl., mus. notée, portr. en couv. ; 24 cm.

C'est bien une « seconde édition » de ce livre qu'annoncent les pavés publicitaires de l'éditeur, c'est bien aussi la mention que porte la page de titre. Et on lit sous la plume de l'auteur, page 6 de son « avertissement à la seconde édition », après quelques considérations sur l'audience sans cesse plus large qu'a conquise l'œuvre de Bach depuis la guerre : « Voilà les raisons — auxquelles j'ajoute les pressantes sollicitations de maints élèves ou amis — qui m'ont convaincu qu'une seconde, non pas *édition*, mais *présentation* du livre (...) pouvait être envisagée... en dépit de toutes ses faiblesses et ses erreurs. Car le procédé anastatique ne permet d'apporter aucune correction au texte initial, comme chacun sait. »

Rendons grâce à M. Dufourcq de sa franchise, et ne discutons pas ses raisons. Mais regrettons néanmoins qu'il soit de plus en plus fréquent qu'un auteur vivant, travaillant sur de la matière mouvante, profite des facilités du « reprint » pour rééditer sous une présentation rajeunie un ouvrage vieilli.

La qualité de celui-ci n'est pas en cause et, lorsqu'il parut chez Floury en 1948, il s'agissait réellement de la première étude approfondie, en français, de l'œuvre d'orgue de Bach, encore que les voies en aient été préparées par André Pirro et Albert Schweitzer entre 1895 et 1907. Mais, pour s'en tenir à la recherche proprement musicologique — car l'auteur étudie bien moins ici l'histoire que le langage — on ne

1. Le fascicule est daté *in fine* : D. L. 2^e semestre 1973. C'est certainement faux, le R.A.A. ne peut pas paraître avant les revues qu'il dépouille. Les bibliothécaires regrettent les erreurs de datation qui obligent les catalogueurs à des recherches parfois longues.

peut oublier qu'elle a considérablement avancé et que l'analyse de l'*Orgelbüchlein*, par exemple, ne peut se limiter à la syntaxe, mais doit s'attacher tout autant au vocabulaire harmonique, ce qu'avait d'ailleurs fort bien pressenti Schweitzer.

C'est seulement dans les bibliographies, littéraire et musicale, qu'a été faite une mise à jour (mais une bibliographie postérieure à un ouvrage ne perd-elle pas une partie de sa signification ?) et une nouvelle table de concordance a son utilité, qui renvoie des œuvres citées au numéro qui leur a été donné dans le catalogue de Schmieder. Pour la bibliographie, et puisque M. Dufourcq déclare regretter de n'avoir pu reprendre tout ce qui concerne la registration, on s'étonne quelque peu de ne pas y trouver l'étude d'Adrien Rougier sur *Les Orgues de J.-S. Bach* (Lyon, 1962 et supplément dans *L'Orgue*, n° 110 de 1964).

Enfin, s'il est vrai que l'auteur, ne pouvant compléter ou corriger, a cru devoir « supprimer certaines pages du livre primitif qui paraissent aujourd'hui sujettes à caution », on conviendra qu'il semble se plaire à brouiller les pistes et faire de ce livre autre chose que la pure réimpression d'un ouvrage désormais classique.

C'est pourtant ainsi compris qu'on l'eût le plus volontiers accepté, à l'heure où paraît par ailleurs (Éditions Stil) un livre aussi neuf que *Bach et la machine-orgue* de Pierre Vidal.

Dominique CHAILLEY.

1534. — HAGGETT (Peter). — L'Analyse spatiale en géographie humaine. — A. Colin, 1973. — 391 p.; 23 cm. — (Coll. U.)

Bibliogr. p. 345-376.

Il s'agit de la traduction de l'édition anglaise de *Locational analysis in human geography* d'après sa quatrième édition (1968), avec une présentation de Ph. Pinchemel, professeur à la Sorbonne.

L'auteur, lui-même professeur à Oxford, y condense une somme considérable de recherches ayant trait à l'utilisation en géographie des mathématiques comme elles interviennent aussi en économie et de plus en plus dans les sciences humaines en général. Si la démarche n'est pas en soi absolument nouvelle, sa systématisation a eu beaucoup d'effets dans les pays anglo-saxons, d'où l'énorme succès du livre dès sa parution en 1965. Parmi les notions développées figurent notamment celles de mouvement, de réseau, de nœud, de hiérarchie, de région, l'explication de l'organisation territoriale découlant de tout cet effort d'analyse. On notera la dernière idée de l'ouvrage qui caractérise bien l'ambition de la géographie nouvelle : « A long terme, c'est moins sur la complexité des techniques ou la minutie de l'observation que sur la forme du raisonnement logique que sera jugée la géographie de notre temps ».

On louera la traduction d'H. Fréchou, lui-même géographe, d'avoir excellemment rendu le sens d'un texte dense et abstrait et on appréciera le *supplément bibliographique* de 18 pages qui permet au lecteur de langue française de pénétrer dans la littérature géographique de tendance mathématique à qui elle a servi de moyen d'expression.

Gérard BRASSEUR.

1535. — HAZEN (A. T.). — *Bibliography of Horace Walpole*. — Folkestone; London : Dawsons of Pall Mall, 1973. — 190 p.; 26 cm.

Réimpr. de l'éd. de New Haven, Yale university press, 1948.

ISBN 0-7129-0572-3 : £ 5.50

Il s'agit de la réimpression d'un ouvrage publié en 1948 par les presses de l'Université de Yale, qui apporta en son temps une très importante contribution à l'étude de l'œuvre de Walpole. Mais on ne saurait dissocier cet ouvrage de la *Bibliography of the Strawberry Hill press*¹, publiée par Hazen six ans auparavant, qui recensait les livres sortis de l'imprimerie privée de Walpole. Celui-ci, en effet, imprimait dans la « Strawberry Hill press » un grand nombre de ses propres œuvres, qui se trouvent donc déjà décrites dans cette bibliographie de 1942, alors qu'elles ne sont que mentionnées dans la présente *Bibliography of Horace Walpole*, avec un renvoi à la *Bibliography of the Strawberry Hill press*. Qui désire consulter la bibliographie exhaustive des œuvres de Walpole doit donc se procurer ces deux répertoires qui se complètent mutuellement (Hazen apporte en effet dans le second de nombreux *corrigenda* au premier).

Malgré cette regrettable difficulté d'utilisation, il faut souligner combien cet ouvrage est soigné. Il est divisé en trois parties : les livres dont Walpole est l'auteur ; les livres auxquels il a participé partiellement (préfaces, introductions, etc.), et enfin les contributions qu'il a données à des périodiques. En outre, bien que cela ne fasse pas vraiment partie de la bibliographie de Walpole, Hazen a ajouté à la fin de son répertoire quelques pages sur les livres dédiés à Walpole, les ouvrages apocryphes (une vingtaine) et les textes de Walpole restés manuscrits.

Les notices sont elles-même un modèle de bibliographie intelligemment descriptive ; de nombreuses pages de titre sont, au reste, reproduites en fac-similé pour éviter de trop longues transcriptions. Prenons pour exemple la notice n° 17 concacrée à *The Castle of Otranto* et qui s'étend sur 16 pages : Hazen signale d'abord les passages de la correspondance de Walpole se rapportant à cet ouvrage, puis décrit à l'aide de trois fac-similés les éditions successives (sur vélin et sur papier), les planches, les traductions, les variantes, et suit l'œuvre jusqu'en 1943, date d'une traduction en français réalisée à Dijon par un jeune homme de 17 ans sur lequel il donne des renseignements biographiques ; sont enfin indiqués les passages en vente publique des exemplaires rares.

On voit qu'il s'agit d'un énorme travail, pour lequel l'auteur n'a épargné ni sa peine ni son temps, et qui méritait tout à fait d'être réimprimé.

Mireille PASTOUREAU.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, vol. 19, N° 6, juin 1974, p. *453-*454, n° 1292.

1536. — LEMAIRE (Henri). — Lexique des « Œuvres complètes de François de Sales » de l'édition des Visitandines / préf. de R. L. Wagner, ... — A. G. Nizet, 1973. — 449 p.; 25 cm.

M. l'abbé Henri Lemaire, auteur de thèses sur *François de Sales, docteur de la confiance et de la paix*, et sur *Les Images chez saint François de Sales*, 1963 continue ses recherches sur le même écrivain dont l'œuvre, ouvrages de spiritualité, lettres de direction et d'administration, est considérable. Elle a moins vieilli qu'on ne le penserait. Certes les ouvrages de spiritualité, peut-on encore d'ailleurs garder ce nom, ont beaucoup changé, mais il y a une vingtaine d'années encore, on pouvait raisonnablement tirer profit de la lecture de saint François de Sales, au moins de certains chapitres, il est probable qu'on y reviendra : il est plus actuel qu'on ne le pense; n'est-il pas un des premiers à avoir donné des conseils pertinents et très précis pour un homme du XVII^e siècle, en matière de rapports conjugaux? Sa langue est déjà moderne, cet écrivain du début du XVII^e siècle est aussi lisible, pour un public cultivé, que Calvin, plus ancien, et que Bossuet ou Fénelon, plus évolués. Cependant saint François de Sales a des expressions qui lui sont propres, non dépourvues d'un certain charme, parfois inspirées de l'italien ou de dialectes savoyards, mais qu'on ne comprend pas toujours très bien. Le lexique du P. Lemaire les a relevées, il donne le concept actuel correspondant et les références. C'est déjà un grand service qu'il nous rend. Il a noté les mots disparus aujourd'hui, les sens et constructions vieillies. Il a cherché ces mots et ces tournures dans onze dictionnaires des XVII^e, XIX^e et XX^e siècles, du *Trésor de la langue française* de Nicot, 1606, à la dernière édition du *Nouveau petit Larousse*. A chaque concept il indique, en code, ceux des 11 dictionnaires où il a trouvé un article, et le cas échéant quelques autres ouvrages.

Ce lexique a été fait « à la main ». Si on considère que l'édition des « Œuvres complètes de François de Sales » par les Visitandines comprend 26 volumes in-4^o, on voit combien ont été grands le soin, la patience et l'érudition du P. Lemaire. Son travail aidera tous les philologues, spécialistes de la langue du XVII^e et spécialistes du langage théologique. Quand le *Trésor de la langue française* rédigé à l'Université de Nancy, mettra en ordinateur le français des XVI^e et XVII^e siècles, il aura certainement recours au lexique du P. Lemaire, source indispensable pour toute étude sur la langue des XVI^e et XVII^e siècles.

Marie-Thérèse LAURELHE.

1537. — LE LETTRISME :

— ISOU (Isidore). — Les Véritables créateurs et les falsificateurs de Dada, du surréalisme et du lettrisme : 1965-1973. — Centre de créativité; diffusion librairie La Guilde, 1973. — 146 p.; 27 cm.

— « Lettrisme », nouv. sér., n^{os} 16-17-18-19-20, avril-mai-juin-juillet-août 1973.

— LEMAITRE (Maurice). — Qu'est-ce que le lettrisme et le mouvement isouien ? — Fischbacher, 1954. — 158 p. : couv. ill.; 17 cm.

— LEMAITRE (Maurice). — Carnets d'un fanatique. — Éd. augm. — J. Grassin; Centre de créativité, 1960-1962. — 2 vol., 248 + 67 p. : couv. ill. en coul.; 19 cm. — (Lettrisme; 1; 4.)

— Lettrisme et hypergraphie / Gérard-Philippe Broutin, Jean-Paul Curtay, Jean-pierre Gillard, François Poyet. — G. Fall, 1972. — 70 p. : ill. en noir et en coul., couv. ill. en coul.; 27 cm. — (Bibli opus.)

Ayant reçu un certain nombre de documents émanant du groupe lettriste, le *Bulletin des bibliothèques de France* a voulu se faire ici l'écho d'un mouvement sur lequel des expositions ont été organisées en 1966 par la Bibliothèque nationale et en 1968 par le Musée national d'art moderne.

Mouvement d'avant-garde poétique, littéraire et artistique créé à la Libération par Isidore Isou, le lettrisme se présente avant tout comme une politique globale de la vie, de la création artistique. Les artistes lettristes ont en effet manifesté leur activité dans tous les domaines et sous les formes les plus diverses : livres, revues, tracts, pièces de théâtre, œuvres plastiques et picturales, films, etc... Ils ont même créé un centre d'édition, le *Centre de créativité* qui a pris en charge la publication de certaines revues telles que *Poésie nouvelle* de 1957 à 1962, *Front de la jeunesse* *Soulèvement de la jeunesse*, organes du mouvement politique lettriste ou *Ur*, plaquette de luxe présentant des œuvres plastiques, ne paraissant plus depuis 1967. La plus conséquente et la plus régulière de ces revues semble cependant être *Lettrisme* considérée par son directeur M. Lemaître comme « Le Bulletin d'information du groupe suivant au jour le jour l'activité du mouvement ». Un de ces derniers numéros groupés (avril-août 1973) est consacré à la position des lettristes vis-à-vis des surréalistes et des dadaïstes. En effet, considérant que leur mouvement a très largement dépassé le surréalisme, le dadaïsme et le futurisme, les lettristes s'érigent en défenseurs de ces différents mouvements et affirment aider « à la réédition et à la connaissance publique de leurs textes ». Ils ont ainsi publié des poèmes inédits de Philippe Soupault et de Tristan Tzara, créateur du mouvement Dada. M. Lemaître a également fait paraître en 1963 dans la revue lettriste *Paris-Théâtre* une bibliographie du théâtre surréaliste et dadaïste.

La plupart de ces documents sont d'ailleurs souvent augmentés de bibliographies des œuvres des artistes lettristes notamment d'Isidore Isou et de M. Lemaître. Établies avec soin elles reflètent l'activité de ce groupe qui n'entend s'adresser qu'à des « lecteurs d'avant-garde » mais qui appartient à la vie des lettres françaises.

D. B.

1538. — LINDER (Enid) et LINDER (Leslie). — *The Art of Beatrix Potter*. — London ; New York : F. Warne, 1972. — 406 p. : ill. ; 25 cm.
ISBN 0-7232-1457-3 : £ 6

Les animaux que Beatrix Potter créa au début de ce siècle sont à nouveau portés au goût du jour par une mode néoromantique, qui apprécie particulièrement ces petits personnages minutieusement dessinés évoluant dans un univers pastel typiquement britannique. Ce succès, tant dans le monde des adultes que dans celui des enfants, se traduisit dernièrement par deux manifestations : la réédition de cet ouvrage, qui, primitivement publié en 1955, a été ici enrichi de plusieurs dessins et peintures inédits, et une délicieuse exposition au « Victoria and Albert Museum » où, du 14 décembre 1972 au 28 janvier 1973, les enfants londoniens et les touristes étrangers dont nous fûmes, purent admirer les œuvres de Beatrix Potter, habilement accrochées à leur hauteur, feuilleter les petits livres au format maintenant familier, assister à la projection d'un film tiré des principaux contes et dévorer des yeux les reconstitutions impressionnantes des animaux fameux, parmi lesquels Mrs Tiggy-Winkle, la femelle hérisson immortalisée dans l'accomplissement du rite du repassage, était sans nul doute la plus réussie. Les plus grands pouvaient admirer les dessins originaux du *Tailor of Gloucester* (prêtés par la « Tate Gallery ») que l'on montrait pour la première fois rapprochés des vêtements brodés du « Victoria and Albert Museum » que Beatrix Potter avait pris pour modèles, et pouvaient aussi, grâce à des lettres et des photographies, reconstituer sa vie.

Née en 1866, Beatrix Potter dessina et peignit dès son enfance, copiant d'abord des oiseaux, des papillons et des plantes à partir de livres d'histoire naturelle illustrés de planches en couleur. Vers l'âge de dix ans elle apprit à dessiner d'après nature et fit déjà preuve d'un grand talent. Mais c'est par le biais de la correspondance qu'elle devint auteur et illustrateur de contes, en adressant des « lettres illustrées » aux enfants de sa gouvernante. Ces documents, pleins de spontanéité et de poésie, et où l'on trouve déjà les sources de ses futurs contes, ne sont pas reproduits ici, mais dans un autre ouvrage de Leslie Linder, *A History of the writings of Beatrix Potter*. En 1902 parut le premier des contes, *Peter Rabbit*, chez Frederick Warne, la maison d'édition qui continue aujourd'hui encore à publier ses œuvres, avec une remarquable continuité. Une vingtaine de petits livres suivirent, qui furent très appréciés dans toute l'Europe du Nord et traduits en plusieurs langues (*Peter Rabbit* devint en latin *Fabula de Petro Cuniculo*). A partir de 1913, année de son mariage, Beatrix Potter délaissa les contes pour enfants au profit de la vie champêtre qu'elle avait choisie, et jusqu'à sa mort, en 1943, cessa quasiment toute activité littéraire et artistique.

C'est Beatrix Potter illustrateur que nous retrouvons ici, l'auteur étant étudié dans un autre ouvrage cité plus haut. Avec plus de trois cents reproductions en noir et en couleur, ce livre plein d'agréments, qui ne prend pas en considération les illustrations définitives des contes, nous montre en quelque sorte l'envers du décor et permet de suivre pas à pas cette jeune Anglaise dans sa découverte du monde des dessins appliqués de plantes et de fleurs d'abord, puis études minutieuses mais inanimées d'intérieurs, de paysages, de décors villageois qui traduisent son amour calme de la nature qu'elle représente toujours sous un jour pacifique. Pacifiques

aussi les animaux de toutes races qu'elle croque inlassablement dans leurs attitudes familières et avec lesquels très vite elle imagine de petites scènes domestiques, les faisant évoluer avec vivacité dans ces intérieurs douillets où elle ne représentait personne avant eux.

Le trait essentiel des dessins de Beatrix Potter réside dans ce qu'ils s'appuient sur une observation méthodique qui donne à ses créatures un élan vital qu'aucun illustrateur de livres d'enfants n'avait su exprimer jusqu'alors. Les enfants aiment ces sujets pleins de candeur et de simplicité et sont sensibles au fait que ces animaux, même habillés, gardent les caractères de leur espèce, sont peints de façon réaliste et non idyllique. Ils ne sont toutefois pas tous représentés avec le même bonheur : alors que les lapins et les souris sont toujours réussis, alors que les oies (le personnage de Jemima Puddle-Duck semble avoir été copié par Walt Disney) et les hérissons sont extrêmement séduisants, les chiens, les chats, les porcelets sont beaucoup moins expressifs.

Par la banalité de son inspiration, la fadeur féminine de sa technique, l'art de Beatrix Potter peut être considéré comme conservateur. La douceur des coloris employés évoque certes le style Art Nouveau qui persiste encore à cette époque, mais la comparaison ne saurait être poussée bien loin. Dans un genre traditionnel, et certainement avec des réminiscences de Randolph Caldecott qu'elle admirait, elle créa en fait un style qui lui est propre, nourri d'analyse, avec un champ de vision extrêmement réduit, à l'échelle du petit monde auquel elle s'adressait. Mais même si Beatrix Potter semble parfois mièvre et affadissante par rapport à des livres d'enfants contemporains au réalisme plus agressif ou à l'imagination plus subversive, on ne peut nier qu'elle tienne une place importante dans la littérature enfantine, aux côtés d'un Maurice Sendak par exemple.

Mireille PASTOUREAU.

1539. — MAC LUHAN (Marshall) et BARRINGTON (Nevitt). — *Take today the executive as dropout*. — New York : Harcourt Brace Jovanovich, 1972. — IX-304 p. ; 24 cm.

Poursuivant la réflexion amorcée dans ses œuvres précédentes, avec *Take today the executive as dropout*, Marshall Mac Luhan envisage à nouveau, associé à Nevitt Barrington, le futur de la société humaine. Pour les auteurs le monde contemporain est encore trop marqué par des structures de pensée millénaires qui sont de moins en moins adaptées à nos conditions actuelles de vie déterminées par les mass media. Le lancement de Spoutnik en 1957 a marqué le début d'une ère nouvelle. Le survol de la terre par satellite transforme en effet progressivement celle-ci en un théâtre global où les hommes ne peuvent plus rester de simples spectateurs mais deviennent à la fois observateurs et observés, acteurs à l'échelle planétaire. Il est donc désormais indispensable de tenir compte de ces changements dans tous les domaines. Développant cette idée tout au long de l'ouvrage à l'aide d'exemples puisés aux registres les plus variés de notre existence, les auteurs soulignent, sans en épuiser la matière, à l'aide de multiples citations et parfois de formules

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

plus brillantes que profondes, les décalages de plus en plus flagrants entre les situations existantes et leur évolution nécessaire. Aussi bien n'ambitionnent-ils pas de présenter une étude exhaustive de la société future, mais davantage de suggérer la nécessité d'une adaptation permanente au monde. Ainsi le principe de Peter, par exemple, n'est plus de mise : il n'y a plus de situation où l'on atteint en même temps que le sommet de la hiérarchie son niveau d'incompétence car ceux qui dirigent ne sont plus désormais ceux qui « sont arrivés » mais ceux qui ne cessent de s'adapter. Nous libérant de la tyrannie des lois naturelles par l'adoption de cette nouvelle éthique, nous devons, concluent les auteurs, « faire de la nature un ensemble harmonieux adapté à la totalité des aspirations et des besoins humains ».

Pierre BRETON.

1540. — Manuel d'histoire littéraire de la France. 4 : 1789-1848 : 1^{re} partie / par P. Albert, S. Balayé, P. Barbères, M. Baude... [et al.]; coordination assurée par Pierre Barbéris, Claude Duchet. — Éd. sociales, 1972. — 685 p.; 20 cm.

La richesse de la période 1789-1848, tant du point de vue littéraire que sociologique, a contraint les auteurs désireux non pas de tout dire mais d'éviter une énumération rapide et sans relief à scinder en deux volumes le tome IV de leur *Manuel d'histoire littéraire de la France 1789-1848*. Ce fut l'une des périodes de notre histoire où les régimes politiques changèrent le plus, où la vie intellectuelle française vit s'exprimer des tendances fort diverses, où classiques et romantiques s'affrontèrent mais où aussi les penseurs multiplièrent leurs réflexions sur le meilleur devenir de la société humaine. C'est ce qu'explique ce premier volume en présentant non seulement les grandes tendances littéraires, les auteurs mais aussi par un très judicieux élargissement de la notion d'histoire littéraire, « l'environnement de la littérature » c'est-à-dire comme l'explique Pierre Abraham dans la préface « les domaines qui à la fois la causent, l'expliquent, la ressentent et en résultent », car « jamais encore dans notre histoire le dialogue n'avait été aussi étroit entre une poignée d'écrivains et le peuple de leurs lecteurs ». Les différents chapitres de ce manuel sont dus à des spécialistes attentifs à l'évolution d'une tendance actuelle de la recherche universitaire qui progressivement renouvelle la vision conventionnelle, scolaire et pour tout dire simpliste que l'on se faisait de l'histoire littéraire, en faisant reposer l'explication sur le matérialisme historique, trop souvent négligé précédemment. Nous ne donnerons ici que quelques exemples de cette « vue nouvelle » car tout le livre — et c'est ce qui en rend la lecture agréable — fourmille d'aperçus originaux parfois même extrêmes mais qui ont le grand mérite d'inviter à réfléchir. Ainsi le préromantisme n'est plus présenté comme une ébauche du romantisme mais comme un courant propre; le romantisme lui-même apparaît dans la multiplicité de ses tendances et de ses manifestations (romantisme aristocratique, romantisme plébéien, etc.). Des auteurs généralement peu étudiés retrouvent leur place dans l'évolution des idées : Louis de Bonald, Joseph de Maistre, Joubert, Paul Louis Courier, Béranger, tandis que d'autres, Chateaubriand, M^{me} de Staël, Sénancour, sont présentés tels qu'ils furent à leur époque et non tels que l'histoire

oublieuse et simplificatrice nous les a représentés. D'importants chapitres s'ouvrent aux nouvelles conditions de la lecture, au rôle du cabinet de lecture, au marché du livre, à l'évolution de la presse, à la réflexion linguistique sur la langue française, au rôle de la critique.

Manuel d'histoire littéraire indispensable.

Pierre BRETON.

1541. — MELLOWN (Elgin W.). — A Descriptive catalogue of the bibliographies of 20th century British writers. — Troy [N.Y.] : The Whitston publishing company, 1972. — XII-446 p.; 23 cm.
ISBN 0-87875-022-3 : \$ 17.50

Les auteurs contemporains sont souvent les plus difficiles à étudier, en dépit des apparences. C'est parfois le manque d'informations, et surtout l'éparpillement des textes et leur abondance qui compliquent les choses : les arbres cachent la forêt.

Dans la liste bibliographique de Mellown, les auteurs sont répertoriés en ordre alphabétique avec leur date de naissance et de mort (éventuellement) ainsi que leurs pseudonymes. Selon une coutume chère aux Américains, le pseudonyme renvoie au nom retenu pour l'état civil.

Il s'agit des écrivains nés après 1840, qui ont publié la presque totalité de leur œuvre en Angleterre ou Irlande après 1890 approximativement.

On n'a pas retenu exclusivement les auteurs littéraires, mais tous les auteurs de langue anglaise un peu connus, qu'ils aient traité d'économie, de droit ou de folklore. Pour certains noms, du reste, on n'a que fort peu d'éléments d'étude ou de renseignements et les sources citées se réduisent parfois à une bibliographie littéraire générale ou au « Who's who » (voir Helen Macinnes et Robert Speaight, par exemple).

Les commentaires sont ramenés au strict minimum, mais l'indication de « primaire » ou « secondaire » figure presque toujours, distinguant les bibliographies directement consacrées aux auteurs cités de celles où ils ne sont mentionnés qu'en passant, pour ainsi dire.

Il est évident que pour beaucoup d'auteurs (les plus importants ou les plus connus), on ne saurait s'abstenir de consulter d'abord la *New Cambridge bibliography of English literature*¹ qui représente « la loi et les prophètes » en la matière (et se trouve citée, ici, bien entendu), mais E. W. Mellown sera toujours utile pour d'autres qui risquent de n'avoir jamais les honneurs de la NCBEL.

Sylvie THIÉBEAULD.

1. Voir *Bull. Bibl. France*, 15^e année, N^o 11, nov. 1970, p. *926-*927, n^o 2458; 17^e année, N^o 4, avril 1972, p.* 357, n^o 939.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 7, 1974.

1542. — PATRUCCO (Roberto). — *Lo Sport nella Grecia antica*. — Firenze : L. S. Olschki, 1972. — VI-431 p. : 190 ill. ; 32 cm. — (Arte e archeologia, studi e documenti ; 1.)

Index

A une époque où l'on voit foisonner les albums de haut luxe sur l'art et la civilisation grecs — publications qui se ressemblent toutes et valent surtout par la très haute qualité de l'illustration —, il est réconfortant d'avoir à recenser un ouvrage aussi consciencieux et bien adapté à son objet que celui-ci.

Dans une première partie, l'auteur, après avoir marqué le caractère universel et permanent du sport, l'étudie dans les poèmes homériques, où il se distingue par « la maturité de la conception, une technique de détail et une organisation déjà fort développées ». Passant aux conditions dans lesquelles il est pratiqué de façon générale en Grèce par la suite, M. Patrucco croit pouvoir affirmer que l'on a donné trop d'importance à l'aspect religieux et funéraire des jeux, et insiste plutôt sur leur rôle dans la vie sociale et dans l'esthétique des Grecs. Il distingue nettement l'utilisation de la gymnastique dans la préparation militaire axée sur l'acquisition de la forme physique, et l'éducation de l'éphèbe, qui vise à son développement harmonieux, spirituel aussi bien que corporel, grâce aux valeurs morales du sport. Il attire en outre l'attention sur l'intervention de la médecine dans l'entraînement du jeune homme pour le maintien de sa santé et de son équilibre psychique, voire même pour la guérison de certaines maladies par l'exercice et le massage. Mais toutes les applications du sport se manifestent dans un cadre unitaire qui l'associe étroitement à la civilisation civique et artistique du peuple hellénique. Cette introduction est révélatrice de l'esprit dans lequel seront traitées dans la seconde partie les diverses spécialités sportives. Elle peut être précieuse, par la richesse des sources antiques littéraires, philosophiques, scientifiques sur lesquelles elle s'appuie, à tous ceux qui aujourd'hui luttent contre la commercialisation du sport et la vénalité des sportifs, pour le maintien de la noblesse et de la pureté des objectifs qu'il se propose.

Mais, quel que soit l'intérêt de ces prises de position qui s'appuient toujours sur un examen attentif et approfondi des sources et qui peuvent susciter d'utiles controverses, c'est la seconde partie qui fait de ce livre une véritable somme de nos connaissances actuelles sur le sport en Grèce. En effet, chaque spécialité est présentée dans un chapitre à part, où sont réunies les citations d'auteurs anciens et éventuellement les inscriptions la concernant (texte grec et traduction en italien), largement commentées et illustrées par les monuments figurés qui s'y rapportent. L'illustration ne vise pas à l'originalité, mais à l'utilité ; elle a un caractère strictement documentaire et recourt au dessin au trait pour les scènes qui se développent par exemple sur toute la panse d'une amphore (la peinture de vases reste pour nous le principal témoin de l'activité des athlètes), ou lorsque la photographie manquerait de netteté. Elle est toujours présentée en regard du texte qu'elle explique, ou dans son voisinage immédiat. Un index rappelle, pour chaque figure, le livre d'où elle est reproduite et le musée où l'objet est conservé.

Chaque chapitre est suivi d'une *bibliographie* spécialisée. En outre, une bibliographie générale est fournie parmi les index. L'achevé d'imprimer étant de

février 1972, on ne s'étonnera pas de ne trouver que de rares références à des publications de 1970, et de constater des lacunes pour la production des années antérieures. Il ne saurait être question ici de compléter cette bibliographie : on se contentera de regretter que ne soit pas signalée aux lecteurs la source qui leur permettrait de le faire eux-mêmes, à savoir, dans chaque volume de *L'Année philologique*, la rubrique : Navigation, Chasse, Sports et Jeux divers. A citer comme particulièrement bienvenu l'index des termes techniques, grecs ou italiens, et des notions, avec la référence à toutes les pages où il en est question. Les philologues auraient souhaité y voir adjoindre un index des auteurs antiques cités au cours de l'ouvrage, en particulier dans les notes dont la richesse n'échappera à personne. Mais c'eût été un travail considérable, auquel l'auteur a dû, à regret sans doute, renoncer.

En un mot, le livre de M. Patrucco, jeune sportif militant et excellent helléniste, mérite à tous égards l'éloge qui en est fait dans la préface que lui consacre le Pr. Aldo Neppi Modona, bien connu des classicistes.

Juliette ERNST.

1543. — Pays et continents : Géographie. Économie. Politique : Océanie. — Lidis, 1973. — 395 p. : ill. ; 30 cm.

A l'étude du monde océanien s'ajoutent quelques pages sur les terres polaires et un assez long chapitre qui regroupe les grands thèmes de réflexion devant les mutations de notre société.

Mise à part l'énorme masse de l'Australie, l'Océanie est physiquement émiettée. Les groupes humains d'origines diverses, d'importance réduite, s'y dispersent au milieu du plus vaste des océans. Mais l'essentiel est sans doute l'existence d'importantes richesses du sous-sol, découvertes et exploitées depuis quelques décennies, la naissance aussi de pôles de développement et, par voie de conséquence, l'entrée de ces îles et de ces archipels, longtemps isolés, dans le mouvement général des affaires et du commerce. D'abord orientée vers une agriculture extensive, puis lancée dans l'aventure minière à la recherche des métaux précieux, l'Australie construit aujourd'hui une économie plus harmonieusement équilibrée et, progressivement, conquiert et humanise ses vastes espaces désertiques. La Nouvelle-Zélande, elle, demeure, par le poids de ses activités agricoles liée au marché britannique. Dans les autres secteurs s'opposent les centres en expansion rapide, nés d'une ressource minière locale (Nouvelle-Calédonie) ou d'une heureuse combinaison des avantages du climat (Hawaii) et les terres isolées où se maintiennent les formes archaïques de la civilisation.

Seules les techniques modernes et les préoccupations scientifiques ont permis la récente implantation humaine sur le continent antarctique qui est actuellement l'unique exemple d'une collaboration désintéressée et pacifique. Autour de la calotte glaciaire arctique la situation est plus complexe car les richesses du sous-sol — métaux, pétrole —, la faune terrestre ou maritime, les préoccupations stratégiques, suscitent les ambitions contraires. On remarquera toutefois qu'un récent colloque sur les populations qui mènent une vie plus ou moins nomade sur ces

marges hostiles, a permis aux Nord-Américains, aux Scandinaves et aux Soviétiques de s'orienter vers des attitudes voisines.

Les dernières pages de cet ouvrage résument l'actif et le passif d'une évolution qui s'est accélérée depuis la Seconde guerre mondiale. A l'optimisme naïf de ceux qui ont cru au progrès continu et à la croissance exponentielle, il faut opposer les retards, voire les reculs, nés de l'inflation démographique, du pillage des ressources, de la pollution, de l'instabilité politique et des crises économiques et sociales. Déjà le contraste entre riches et pauvres était dangereux; qu'en sera-t-il si l'écart s'élargit entre ceux qui ne cessent de s'enrichir et ceux qui connaissent un appauvrissement constant ?

Geneviève BOUDOT.

1544. — Proof : the yearbook of American bibliographical and textual studies... / ed. by Joseph Katz. — Columbia [S.C.] : University of South Carolina, 1971-1972. — 2 vol., xv-437 p. : pl. ; 23 cm.

Avec un premier volume paru en novembre 1971 et le second à peine un an plus tard, la publication du troisième tome est déjà entrevue. C'est que les étudiants de l'Université de Caroline du Sud seront conviés à travailler avec les éditeurs, afin de se familiariser avec les études de textes et le travail d'édition. Ils auront ainsi la chance d'avoir fait des travaux pratiques dans le cadre d'une revue consacrée à ce qui fait l'objet même de leurs études : la critique de textes.

Le volume 1 contenait : une étude des contrats passés entre H. Melville et son éditeur, un article sur la publication du premier roman américain *Wieland* de C. B. Brown, un autre sur un agent littéraire américain du XIX^e siècle, ainsi que de nombreuses et fort intéressantes précisions sur Hawthorne, les éditions modernes, Melville, la bibliothèque de S. Crane, les éditeurs de Th. Dreiser, Faulkner, sans compter les revues de diverses publications.

Ce recueil imposant (plus de quatre cent cinquante pages) était illustré de fac-similés évidemment indispensables à certaines explications techniques et offrait déjà des précisions très intéressantes sur des auteurs américains.

Avec le volume 2, également enrichi d'illustrations, nous avons sous les yeux une nouvelle série d'études sur de grands auteurs : H. Crane, Thoreau, M. Twain, Faulkner, Dreiser, V. Woolf, Hemingway.

Ce volume contient aussi les résultats d'un séminaire patronné par « Proof » sur les éditions « courantes », celles qui servent à tout un chacun, celles que n'importe qui achète et qui se vendent à l'étranger. Il est souhaitable, disent les éditeurs de « Proof », et on les suivra volontiers sur ce chemin, que ces éditions soient correctes et contiennent des textes fidèles aux originaux. Il ne s'agit pas de publier des éditions critiques réservées aux chercheurs et aux savants, mais d'offrir au public des éditions de qualité dans lesquelles il ne risque pas de trouver une image déformée des textes (chefs-d'œuvre ou autres) qui lui sont proposés. Une des conclusions du séminaire est aussi qu'il conviendrait d'informer ce même public de l'importance d'un texte fidèlement reproduit. Les discussions ont porté sur les éditions de textes de Twain, S. Crane, W. D. Howells.

A noter ensuite, tout particulièrement, un article sur l'usage des ordinateurs dans l'édition, avec cette sage remarque que, si tout porte à croire que, dans l'avenir, les ordinateurs feront, dans ce domaine, mieux, plus vite et moins cher, nous n'en sommes pas encore là. D'où la description de deux projets (celui de Mrs Cabaniss et le projet « OCCULT ») qui ont été consacrés à la recherche du meilleur texte pour une édition.

Les essais qui ont suivi et les calculs qui en ont découlé attestent du prix de revient élevé d'un tel procédé, quelque satisfaisant qu'il puisse être d'un point de vue scientifique. Il faudrait pouvoir détailler certaines des autres études de ce recueil, car toutes offrent un intérêt à des titres divers.

C'est avec impatience que l'on attend le volume 3.

Sylvie THIÉBEAULD.

1545. — ROZEN (V. R.). — *Imperator Vasilij Bolgarobojca* /... introd. by Marius Canard. — London : Variorum reprints, 1972. — xi-447 p.; 23 cm.
Réimpr. de l'éd. de St-Pétesbourg, Académie Impériale des Sciences, 1883.

Ce livre est la réimpression de l'ouvrage du grand orientaliste russe V. Rozen (1849-1908). Fruit d'une dizaine d'années de recherches sur les sources arabes des divers peuples de la Russie, il a paru en 1883, après que Rozen eut passé quatre années en mission à l'étranger, consacrées à son étude de l'histoire russe et byzantine aux x^e et xi^e siècles.

Il publie ici des extraits de la Chronique de Jaxi Antioxijskij et la traduction de ces extraits; il y a ajouté une introduction (103 pages) et des notes d'une érudition extrêmement étendue, qui font de ce livre, même à notre époque, un ouvrage historique d'une importance capitale.

Après les notes (398 pages) on trouvera une Chronologie du règne de Vasilij Bolgarobojca (sur une quinzaine de pages) et enfin un important index des noms propres cités dans le courant de l'ouvrage, qui fournit au chercheur un inappréciable tableau de références.

Dina PAVAGEAU.

1546. — *Russian studies 1941-1958* : a cumulation of the annual bibliographies from the *Russian review* / ed. by T. Schultheiss; with a pref. by Dimitri von Mohrenschildt. — Ann Arbor [Mich.] : Pierian press, 1972. — x-395 p.; 23 cm.
— (Cumulated bibliography series.)

Les débuts de la *Russian review* remontent à 1941, époque à laquelle l'information sur l'URSS était encore très pauvre en Occident. La Revue entreprit tout d'abord le recensement régulier (deux fois par an) des ouvrages (livres et articles de revues) concernant l'URSS. Cette bibliographie est reproduite ici, par années, de 1941 à 1958. Bien que les listes n'en soient pas exhaustives, elles seront d'un apport précieux pour les études en sciences humaines et politiques.

Deux index permettent la recherche : le premier des noms d'auteurs et des grands titres, le second, analytique, par matières concernées. Une énumération succincte

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

de ces matières donnera un aperçu de l'étendue des recherches possibles : civilisation, communisme, théâtre, économie, éducation, folklore, affaires étrangères, langage, droit, médecine, etc.

Dina PAVAGEAU.

1547. — SAFFROY (Gaston). — Bibliographie généalogique, héraldique et nobiliaire de la France, des origines à nos jours, imprimés et manuscrits. Tome III : recueils généalogiques généraux, monographies familiales et particulières, n^{os} 33964-52222. — Paris (4, rue Clément, 75006) : G. Saffroy, 1974. — vi-831 p. ; 25 cm.

Voici l'aboutissement et comme le couronnement d'un travail dont il faut plus que jamais marquer l'importance pour les historiens et les bibliothécaires. Même en ce qui concerne le rythme de publication ¹, G. Saffroy tient ses promesses, et nous n'attendons plus à présent que l'indispensable complément, la table générale qui constituera le tome IV.

Toujours aussi riche par son contenu qu'irréprochable dans la présentation des notices, ce tome III réalise ce qu'aucun chercheur, bibliographe ou éditeur n'avait, malgré plus d'une tentative, jamais pu mener à bien et publier : un répertoire, alphabétique par noms, des familles françaises — et qui donne sur chacune d'elles toutes les études connues, monographies, articles, manuscrits, références aux fonds d'archives, etc. Au total 17 850 notices, parmi lesquelles G. Saffroy a heureusement intégré le fonds — modeste mais méritoire pour l'époque (1 437 références) — qu'offrait en 1861 J. Guigard dans une partie de sa *Bibliothèque héraldique*.

Ajoutons que les spécialistes — biographes, généalogistes, sociologues... — trouveront en début de volume les recueils généalogiques généraux (plus de 400 références) : bibliographie, généralités, répertoires valables pour une époque (Moyen âge, xvi^e, xvii^e siècle...) ou pour telle « catégorie » (bourgeoisie, état civil...).

De Guigard à Saffroy, quel chemin parcouru, quelle rigueur dans la recherche de l'exhaustivité ! Quel progrès dans la mise au point d'un instrument efficace, de maniement pratique — et servi une fois encore par la typographie la plus claire !

Il est à peine utile de le souligner à nouveau : toutes les bibliothèques d'étude et un nombre grandissant de chercheurs, se doivent de posséder l'ensemble de la bibliographie de G. Saffroy. Nos collègues savent déjà quels services leur rendent les deux premiers volumes.

Andrée LHÉRITIER.

1548. — SPECKLIN (Robert). — Répertoire bibliographique pour les villages d'Alsace. — Strasbourg : Centre de recherches régionales, 1972. — xii-620 p. multigr. ; 30 cm. — (Annales du CRDP.)

Le village, cellule de toute société agricole, a creusé, dans sa vie quotidienne, au fil des années, et dans son développement local et régional, le sillon, dans lequel

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 13^e année, N^o 12, déc. 1968, p. *942-*943, n^o 2635 ; 16^e année, N^o 1, janv. 1971, p. *79-80*, n^o 203.

a germé et s'est faite l'histoire nationale, avant que l'agglomération urbaine ne vienne, petit à petit, prendre le pas sur cette activité concentrée autour de l'église surmontée de son coq bien symbolique.

Aussi peut-on être reconnaissant à Robert Specklin d'avoir réuni une impressionnante documentation, de plus de 35 000 fiches, concernant l'Alsace et ses localités, où la terre continue d'être reine. De cette somme énorme et peu accessible, l'auteur a eu le mérite de choisir 7 000 titres, en les classant, à la fois, par matière et par commune.

Comme le précise Robert Specklin, dans une notice explicative au début de son répertoire, si ce chiffre équivaut à une moyenne de 7 titres par village, il y a, par ailleurs, des localités privées d'un pareil avantage, au point, d'ailleurs, de n'être même point citées; il se trouve que ces communes défavorisées se trouvent surtout dans cette « Alsace ignorée », proche de Wissembourg; au sud du Haut-Rhin, le Sundgau, pour sa part, aurait également fait figure de parent pauvre dans ce grand rassemblement sans l'apport d'articles de presse, qui, toutefois, brillent par leur absence, dans la table des auteurs. En revanche, le compilateur n'a pas manqué de se trouver en présence de sites plus privilégiés et riches en histoire; les plumes sont nombreuses à les avoir contés; les écrivains forment une pléiade à les avoir étudiés; dans ce cas, l'auteur a dû les réduire. Il en est ainsi de ces grands villages à l'aspect de petites villes, qui se seraient ainsi taillé la part du lion dans ce répertoire, ou qui font déjà l'objet de bibliographies dignes d'attention ou d'articles intéressants dans les annuaires locaux; comme ces gros bourgs, en définitive, restent trop liés à la campagne pour qu'ils soient laissés pour compte, Specklin leur a attribué un maximum de 30 notices. L'auteur a également dû donner une limite à sa chronologie; elle s'étend sur cent ans, de 1870 à 1970. Ainsi beaucoup d'ouvrages anciens, qui n'ont pas été dépassés depuis, gardent toute leur autorité; dans le cas contraire, ils prennent d'office valeur historique, comme jalon dans l'évolution de l'Alsace, à moins d'être prétextés à controversés, ce qui les rend également valables. Cet inventaire de 6 474 notices, avec de multiples renvois, se réfère souvent à des périodiques; aussi, pour une consultation plus rapide et plus commode, l'auteur a-t-il eu l'idée de renoncer aux sigles et aux abréviations, pour ramener les titres souvent cités, même les plus longs, à deux mots.

Dans sa préface à l'ouvrage, Étienne Juillard, directeur de l'U.E.R., section de géographie, se fait un devoir de souligner que le premier souci de Robert Specklin a été d'établir un classement par localité. Si chacune d'elles présente des publications dont le titre comporte la mention de la commune en question, elle bénéficie également de toutes celles où elle figure, d'une manière plus occasionnelle, dans le corps du texte; c'est pourquoi les renvois sont nombreux. C'est pourquoi, également, l'on peut mesurer l'étendue de l'entreprise au fil de lectures quasi fastidieuses, faites par l'auteur.

Cette rétrospective plus que centenaire équivalait, pour Robert Specklin, à cerner l'état présent des choses à la lumière de ce que Étienne Juillard appelle la « profondeur » du passé, à travers l'archéologie, le folklore, l'histoire sociale et politique. C'est pourquoi, dans une première partie, l'auteur a traité, bibliographiquement, l'ensemble de l'Alsace, sous d'importantes têtes de chapitres, et dans le

cadre de vastes périodes historiques; puis Haute et Basse-Alsace, Sundgau et Vosges font l'objet de divisions particulières, au même titre que quelques autres divisions établies par l'auteur, à savoir : le Ban de la Roche, la bosse alsacienne, le coin frontalier, la Harth haut-rhinoise, le Jura alsacien, le Kochersberg, la région potassique, l'Alsace rhénane, les rieds alsaciens et le vignoble d'Alsace.

Tous ces noms, qui sont de la géographie en puissance, ont sans doute poussé l'auteur à dédier son travail au regretté Henri Baulig, dont le legs généreux a permis de multiplier les travaux géographiques à l'ombre de la cathédrale de Strasbourg, et qui a tenu, trop brièvement, la rubrique de la géographie dans la *Bibliographie alsacienne*¹, établie par M^{me} Lang.

Ainsi, en répertoriant ces nombreux travaux attachés à toutes ces histoires locales, Robert Specklin a contribué à mettre en valeur ce terroir si fécond qu'est celui de l'Alsace.

Jacques BETZ.

1549. — TAGLIAVINI (Carlo). — Einführung in die romanische Philologie. — München : C. H. Beck'sche Verlagsbuchhandlung, 1973. — xxxviii-592 p.; 24 cm. — (Handbücher für das Studium der Romanistik.)
Index p. 489-589.
ISBN 3-406-03077-7.

L'ouvrage de Carlo Tagliavini *Le origini delle lingue neolatine*, dont les éditions C. H. Beck de Munich nous donnent ici une traduction allemande, est non seulement la meilleure introduction à la linguistique romane, mais aussi pour tous les romanistes une indispensable « bible » qui, dans chacune de ses éditions (1^{re} éd. en 1949, 2^e en 1952, 3^e en 1959, 4^e en 1964, 5^e en 1969, 6^e en 1972), donne l'état actuel des recherches dans presque tous les domaines de la philologie romane.

L'originalité de C. Tagliavini a toujours été de n'accorder qu'une place relativement réduite (deux chapitres sur sept ici) aux faits proprement romans, et d'étudier les langues « néolatines », soit dans leur premier *substratum*, soit d'après les influences qu'elles ont subies en se superposant à des langages qu'elles ont finalement supplantés, soit en insistant sur les emprunts de toutes natures auxquels elles se sont livrées lors des apports ou des invasions qui ont altéré la *Romania* (influences germaniques, arabes, grecques et slaves notamment). Et si C. Tagliavini n'a pas toujours été le premier qui ait étudié ces problèmes, il reste certainement celui qui leur a donné la place importante que l'on sait aujourd'hui être la leur dans la formation des langues romanes. En ce domaine, ses aperçus consacrés au roumain et aux dialectes sarde, dalmate et latin ont complètement transformé les idées généralement admises; et l'on sait, par ailleurs, qu'en ce qui concerne la péninsule ibérique il a été le premier qui ait très justement observé que les rapports étroits — et bien énigmatiques — qui existaient entre le castillan et l'andalou étaient dus à la *Reconquista*.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 17^e année, N^o 2, févr. 1972, p. *158-*159, n^o 438.

Malgré un titre quelque peu différent, la présente *Einführung in die romanische Philologie* traduit fidèlement le texte de la 6^e édition des *Origini...* parue à Bologne en 1972. Il faut envier nos amis allemands, suisses et autrichiens qui, au contraire des linguistes français, disposent maintenant dans leur langue maternelle de cette somme magistrale que l'on ne peut guère se dispenser de consulter avant d'aborder un problème de philologie romane.

Michel PASTOUREAU.

1550. — Textes sur les instruments de musique au VIII^e siècle / Pierre-Joseph Roussier...; Trouflaut...; Christophe Mouchereau...; Géofrion de Cryseul...; Anonyme [1756]...; Jean-Baptiste de Domenjoud... — Genève : Minkoff reprints, 1972. — Pag. mult. : [3] p. de dépl.; 22 cm.
Réimpr. des éd. de Paris et Rodez, 1782, 1773, 1734, 1780, 1756 et 1757.
60 F. S.

Malheureusement sans aucune préface ni appareil critique, les éditions Minkoff publient ici un recueil factice de courts mémoires français qui paraissent n'avoir en commun que de toucher à la facture des instruments de musique. Nous ne voulons pas dire qu'aucun de ces textes soit dénué d'intérêt; celui de Mouchereau, notamment, est fondamental. Mais nous nous demandons quels critères ont présidé à l'élection de ces titres, et quel public vise l'éditeur. Car les particuliers sont d'ordinaire intéressés par une seule famille d'instruments et le flûtiste par exemple pourrait hésiter à acquérir au prix fort les différents mémoires sur l'accord du clavecin, la nouvelle harpe de M. Cousineau, la facture de l'orgue de la cathédrale d'Albi, etc. qui accompagnent le texte anonyme sur la meilleure manière d'emboucher l'instrument. Quant aux musicologues et aux collectionneurs, ils savent combien ce genre de publications a foisonné au XVIII^e siècle, et se demanderont pourquoi celles-ci plutôt que bien d'autres d'un égal intérêt. Ouvrons seulement les Tables de l'abbé Rozier ou celles du *Journal des Sçavants*, nous y trouverons matière à rêver à une bibliothèque de reprints de cet ordre : les mémoires de Joseph Sauveur sur les sons harmoniques, ceux de Denis Dodart qui lui répondent, les théories de Rameau ou de Bernoulli, les textes d'Estève, les descriptions, dans les recueils de *Machines...* du clavecin brisé de Marius, ou de son inénarrable orgue à soufflets, celles du forte-piano de Lépine ou ce sonomètre de Loulié qui mériterait d'être étudié par un chercheur s'intéressant aux diapasons et aux tempéraments du XVIII^e siècle (car le schéma des intervalles est coté), bref tout est digne d'intérêt et l'on ne sait pas trop où finit l'anecdote et où commence l'histoire. Nous pourrions aussi bien feuilleter le *Magasin encyclopédique* ou le *Mercure de France* : un article de ce dernier (n^o 25 du 11 juin 1791) aurait fait merveille avant la *Lettre sur les clavecins en peau de buffle inventés par M. Pascal* (entendez Taskin comme Jean-Jacques se dit de Rousseau) qui est ici publiée, extraite du *Journal de musique* de 1793.

Tout cela forme en quelque sorte la littérature musicologique « underground » de l'époque et il nous reste le sentiment, après le plaisir que l'on a ressenti à lire ces textes anciens et fort joliment présentés, que c'en fut ou trop ou pas assez. En tout

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n^o 7, 1974.

cas on déplore l'absence d'un fil conducteur, n'eût-il été qu'une simple préface de l'éditeur.

Ce qui n'est nullement décevant, par contre, est la publication, sur l'exemplaire quasi-unica C. 152 des Archives départementales d'Albi (tous cachets effacés!) du *Mémoire instructif...* de Moucherel qui apparaît comme le plat de consistance de ce menu fort varié. L'importance musicologique de ce texte n'est plus à signaler, d'autant que M. Dufourcq l'avait réimprimé en 1971, dans son tome 1 du *Livre de l'orgue français*, chez Picard¹. L'intérêt de la présente édition tient d'abord au fait qu'elle est en « reprint », à peine plus petit que le format de l'original, mais surtout à ce qu'on y trouve quelques passages touchant à l'histoire de l'imprimerie (entre autres curiosités) que M. Dufourcq avait exclus de son édition, laquelle ne s'adressait qu'aux organologues. Car ce fut un homme étonnant que ce Christophe Moucherel : parcourant la France, tour à tour facteur d'orgues, constructeur de machines industrielles, « carrossier », tourneur de flûtes et sans doute en oublie-t-il, il fut aussi imprimeur et sa vie, qu'il raconte en tous sens, se lit comme un roman d'aventures, ce qu'elle fut en réalité. Des passages tels que celui-ci sont éloquentes : « ... ayant trouvé le secret de faire des moules extraordinaires à ceux que les Fondateurs se servent, avec lesquels je fais deux tiers plus de lettres; je gravois tous mes poinçons, faisoit les matrices & tous autres outils, travaillant à Metz & pour tout le Pays, je fus obligé & conseillé de quitter ladite Ville pour des raisons que je tais, & de m'aller établir à Paris pour y avoir plus de débit, j'y fus reçu Maître en 1727 par les Syndics des Imprimeurs, en leur montrant les épreuves de mes caracteres qui furent applaudies; comme j'avois ce secret... » (p. 35). Plus loin, il donne sa « Maniere de faire une bonne Presse d'Imprimerie d'une grande justesse, que si on avoit manqué de toucher une feuille, on pourroit toucher & la retirer sans que la lettre double, comme il arrive souvent, sur tout aux Presses un peu vieilles, par les charnières ou couplets; la Presse est fort simple, & ne coûte pas tant à faire que celles que l'on se sert d'ordinaire » (p. 55). Suit une description de deux pages dont on se prend à souhaiter qu'elle amuse d'abord, pour ensuite l'intéresser, un historien du livre. Il est vrai que Moucherel se persuade ailleurs qu'il a inventé le mouvement perpétuel, mais son génie inventif, dont il sut bien donner d'amples preuves, pourrait bien ne pas décevoir un érudit imprimophile. D'autant que son opuscule, sans nom d'imprimeur, fut probablement imprimé par lui-même, à Rodez en 1734.

Vétille, sans doute, mais nous trouvons dommage que l'éditeur n'ait pu rétablir ici la gravure sur bois faite sans doute elle aussi par Moucherel, qui représentait la Porte Dominique de Florence de la Cathédrale d'Albi, et qui manque sur l'exemplaire des Archives du Tarn. C'eût été possible pourtant car l'archiviste Charles Portal, en 1911, en avait obtenu une photographie d'un collectionneur d'Amsterdam, M. Enschedé qui possédait un second exemplaire. Une petite recherche nous aurait sans doute appris où se trouve aujourd'hui cet exemplaire précieux : ne serait-ce pas celui qui appartient, croit-on, à Alfred Cortot jusqu'à ce que sa riche bibliothèque

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 16^e année, N^o 8, août 1971, pp. *760-*763, n^o 2054.

fût dispersée? Signalons aussi que la page 62, sur l'original, est en belle-page, et commence un dernier cahier non signé, d'où on croit pouvoir conclure qu'il fut rajouté après-coup, Mouchérel venant d'apprendre que son devis pour l'orgue de la Cathédrale d'Albi était accepté.

Ne manquons pas de noter, pour terminer, que ce petit recueil est d'une présentation irréprochable, la reliure d'une sobre élégance et l'impression fort nette sur un beau papier chamoisé. Lorsqu'on a vu certaines pages du Mouchérel fortement jaunies, on mesure à quel point de maîtrise sont parvenus les techniciens du « reprint ».

Dominique CHAILLEY.

SCIENCES SOCIALES

1551. — Bibliographie internationale de l'histoire des universités. 1 : Espagne, Louvain, Copenhague, Prague / Rafael Gibert..., Jacques Paquet..., Svend Ellehøj..., Frantisek Kavka et Jan Havranek. — Genève : Droz, 1973. — (Études et travaux-Commission internationale pour l'histoire des universités; 2) (Études et documents publ. par la Section d'histoire de la Faculté des lettres de l'Université de Genève; 9.)

La Commission internationale pour l'histoire des universités près le Comité international des sciences historiques, créée en 1960, avait décidé en 1965 d'entreprendre la publication d'une *Bibliographie internationale de l'histoire des universités*, des origines à la fin du XVIII^e siècle.

Cet ouvrage était destiné en fait à compléter celui de H. Rashdall, *The Universities of Europe and the Middle Ages* de 1936, tout en l'élargissant aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. Cette tâche fut donc confiée à des historiens des divers pays intéressés. C'est ainsi qu'un premier volume publié par M^{me} Suzanne Guénée, archiviste-paléographe, était consacré à l'ancienne université d'Orléans. Ce second volume concerne les universités d'Espagne, de Louvain, Copenhague et Prague dont les bibliographies ont été rédigées respectivement par MM. Rafael Gibert (Madrid), Jacques Paquet (Bruxelles), Svend Ellehøj (Copenhague), Frantisek Kavka et Jan Havranek (Prague).

Il a été décidé que cette bibliographie serait sélective et ne retiendrait que les publications à caractère scientifique, rejetant ainsi les articles de vulgarisation.

Dans un souci d'unité, un plan-type des rubriques susceptibles d'être retenues dans cette étude bibliographique a été proposé aux collaborateurs, tout en leur laissant une large marge d'adaptation selon les particularités de chaque université.

Il faut également préciser que pour l'histoire intellectuelle et scientifique des universités, les responsables des bibliographies nationales ont choisi de ne pas reproduire l'ensemble des œuvres des auteurs médiévaux et des grands humanistes, pour ne s'attacher plus particulièrement qu'à l'organisation universitaire, les méthodes d'enseignement, les grands courants intellectuels et scientifiques représentés par l'œuvre de tel ou tel universitaire.

Par le soin et la précision avec lesquelles les notices ont été rédigées, par la compétence de ses collaborateurs, cet ouvrage se révèle donc très précieux pour l'histoire internationale des universités.

Geneviève SIMONOT.

1552. — GOLANY (Gideon). — *New towns planning and development : a world-wide bibliography...* — Washington : the Urban Land institute, 1973. — 256 p. : couv. ill., ill. ; 28 cm. — (Uli research report; 20.)

Les villes nouvelles ne sont pas une nouveauté puisqu'on en a créé depuis l'antiquité. Mais le développement économique accéléré de toutes les parties du monde, la nécessité de modérer, d'ordonner, de structurer la croissance des banlieues ou de créer loin des centres de nouveaux pôles d'attraction ont amené de nombreux pays à créer de nouvelles villes : Brasilia est le symbole de l'unité et du « bond en avant » du Brésil; les villes nouvelles de Sibérie traduisent le développement de cette partie du globe... les pays plus petits ou très peuplés qui doivent installer le plus grand nombre possible d'activités dans un espace réduit, ont aussi leurs villes nouvelles : la France, l'Angleterre, Israël, le Japon, le Ghana...

C'est à recenser les publications et articles de périodiques parus jusqu'en 1973 que s'attache cette bibliographie : 4 551 articles classés par pays, munis chacun d'un descripteur, traitent de tous les problèmes posés par la conception du microcosme qu'est une nouvelle ville : politique, police, architecture, démographie, économie, culture, propriété des sols, logement... Cette bibliographie n'est cependant ni équilibrée, ni exhaustive : les articles consacrés aux villes nouvelles des pays anglo-saxons (Canada, U.S.A., Angleterre) représentent 75 % des articles dépouillés et le reste du monde est négligé; ainsi les *Cahiers de l'I.A.U.R.P.* (Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région parisienne), certaines publications éditées par la Documentation française ne sont pas mentionnées. Enfin, il aurait fallu définir avec précision le terme même de Ville nouvelle : Sarcelles aussi est une nouvelle ville, on est surpris de découvrir un article intitulé : « New Town, Bayonne, France. »

La réalisation est dans l'ensemble satisfaisante : on aurait aimé cependant une liste des périodiques dépouillés ainsi qu'un index d'auteurs et de matières.

Cette bibliographie, qui est actuellement la seule, est indispensable à toutes les bibliothèques, aux centres de documentation spécialisés dans l'architecture, l'urbanisme et l'aménagement du territoire.

Pierre GAILLARD.

1553. — KI-ZERBO (Joseph). — *Histoire de l'Afrique noire d'hier à demain.* — Hatier, 1972. — 702 p. : 32 pl. ; 24 cm.

Joseph Ki-Zerbo est né à Toma (Haute-Volta), de parents agriculteurs. Diplômé de Sciences-Po., agrégé d'histoire et professeur il fut entre autres, président de la Commission consultative pour la réforme des programmes dans les pays franco-

phones d'Afrique. Il est aussi Secrétaire général du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur.

L'immense travail fourni par l'auteur est à la mesure de l'Afrique immense continent, peuplé de races diverses depuis les temps les plus reculés de l'histoire humaine.

L'ouvrage commence par l'étude de la préhistoire où l'Afrique tient une large place, des découvertes très récentes nous le révèlent. Puis c'est l'Afrique antique avec l'Égypte et la civilisation de la vallée du Nil qui est évoquée, depuis le IV^e millénaire avant J.-C., et les siècles obscurs où cette brillante civilisation se désagrège.

Région après région, du VII^e au XII^e siècle, nous parcourons l'Afrique de l'est à l'ouest, du nord au sud, l'Afrique occidentale, le Soudan, le Congo, l'Afrique méridionale et orientale. Ces études sont fondées sur une *bibliographie* abondante, que l'auteur place après chacune des périodes qu'il décrit, dévoilant les sources où il a puisé les éléments de son travail.

Des époques d'une brillante civilisation succèdent à des siècles obscurs, les empires du Mali, du Songhaï, les États du Soudan, les Royaumes Yorouba et du Bénin sont des exemples parmi beaucoup d'autres, d'un développement social, politique et culturel qui met « un pays à l'unisson du monde européen » de la même époque. L'époque des grands empires a pris fin, la traite commence à sévir et continuera ses efforts néfastes pendant quatre siècles du XV^e au XIX^e siècle. La population noire est décimée par l'esclavage, qui a transporté en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, un nombre considérable d'hommes et de femmes qui ne sont plus revenus. Les chiffres avancés par les historiens ne sont qu'une approximation : soixante millions, cent millions peut-être, quelle ponction subie par l'Afrique noire!

Au XIX^e siècle, l'Europe abolit l'esclavage, son emprise sur l'Afrique se modifie. L'industrie naissante et le perfectionnement des machines a plus besoin de ressources agricoles ou minières que de main-d'œuvre. Il lui faut de l'huile de palme, du coton, de l'or, du cuivre.

L'Afrique envahie est partagée entre les grandes puissances européennes malgré la résistance que les peuples opposent à cette mainmise sur les terres et les ressources de leur pays.

Mais au début du XX^e siècle, l'Afrique secoue enfin le joug qui lui a été imposé. C'est l'essor du nationalisme, la marche vers l'indépendance. Le mouvement commencé dans l'Afrique occidentale britannique va s'étendre aux États francophones, aux territoires de l'Afrique belge et à ceux de l'Afrique orientale et centrale.

L'Afrique « portugaise » et l'Afrique du Sud résistent encore et entendent garder « leurs conquêtes », mais pas pour longtemps, compte tenu des récents événements.

Un long chapitre est consacré à Madagascar.

Cette histoire que l'on suit avec passion n'a trouvé ici qu'un résumé trop bref pour son ampleur. Il faut cependant dire que l'auteur pense aussi aux problèmes économiques que rencontre cette Afrique libérée. Il marque la place qu'elle doit tenir dans le monde de demain.

Cette œuvre d'un si puissant intérêt rendra, comme l'auteur l'espère, de grands services aux étudiants, aux chercheurs de toutes sortes, à tous les fils de cet immense

continent « si peu connu, si méconnu ». « Elle doit être une source d'inspiration pour les générations qui montent ».

L'auteur a démontré que les « Africains sont les mieux placés pour interpréter leur propre passé ».

K. L.

1554. — The Mc Graw-Hill dictionary of modern economics : a handbook of terms and organizations. — 2nd ed. — Düsseldorf : Mc Graw-Hill, 1973. — XII-792 p.; 21 cm.

ISBN 0-07-024369-7

La première édition de cet ouvrage avait paru en 1972. L'évolution rapide de la science économique au cours de ces dix dernières années et l'affinement, sinon la remise en cause, des théories classiques ont rendu nécessaire la rédaction d'une nouvelle édition de ce dictionnaire déjà vieilli.

Aussi bien conçue que la première, cette deuxième édition nous donne dans une première partie des définitions claires et concises pour près de 1 400 termes. 1 300 définitions de l'édition précédente ont été revues : celles-ci sont souvent illustrées de croquis ou tableaux, toujours assorties de *références bibliographiques* récentes donnant les sources du rédacteur. Celui-ci n'a pas manqué de présenter les diverses thèses en présence lorsqu'une définition prête à controverse.

Dans une deuxième partie, des descriptions précises et assez détaillées nous expliquent l'identité, l'historique, le fonctionnement et le but de près de 225 organismes économiques de toute sorte : associations privées ou services publics, organisations à but lucratif ou non, nationales (américaines le plus souvent) ou internationales. Ainsi nous trouvons par exemple les grandes banques internationales, des bureaux d'analyse économique ou de statistiques etc... 25 nouvelles descriptions ne figuraient pas dans l'ancienne édition.

En conclusion, ce dictionnaire apparaît comme un ouvrage de référence très utile pour les étudiants de sciences économiques, les hommes d'affaires, les journalistes économiques et tous ceux qui s'intéressent à l'économie et lisent l'anglais. D'un accès facile, il rendra de grands services par sa clarté et sa densité.

Martine DUBOIS.

1555. — The Second world war : a guide to documents in the Public record office. — London : Her Majesty's stationery office, 1972. — IX-303 p. : dépl.; 25 cm. — (Public record office handbook; 15.)
£ 2.90

Cette publication a pour but d'accompagner une déclassification générale des archives du Gouvernement de sa Majesté relatives à la Deuxième guerre mondiale, autorisée par « The Public records act », 1967. Ce travail a trait à l'état des archives déjà classées au PRO en 1972. Comme le rédacteur le fait observer, le classement de toutes

les archives n'est pas encore achevé à cette date. Cependant ce guide montre l'importance des documents qui seront disponibles.

Il représente pour cette période un recensement important de documents auxquels l'historien de la Deuxième guerre mondiale peut avoir recours. Ces documents s'étendent à la fois à des postes ministériels d'importance internationale et à des postes, départements ou bureaux traitant de problèmes locaux. Il arrive que des documents sans aucun rapport avec la guerre proprement dite soient catalogués.

Une particularité essentielle du guide est de s'attacher au développement des services administratifs, développement illustré par l'interdépendance croissante des services gouvernementaux pendant la guerre. Il existe en outre quatre annexes fournissant un index complet des noms de code, des abréviations, des comités du « War Cabinet » et des documents officiels ayant trait à la période de la guerre.

Les travaux de M. L. Bell, « Principal assistant keeper of public records », et d'autres personnes sont ainsi notablement complétés à un moment où une classification globale des documents de la guerre est entreprise. Toute personne cherchant à se spécialiser dans la Deuxième guerre mondiale trouvera dans ce volume un outil de recherche très pratique qui sera éventuellement complété par un autre tome.

Thomas WALKER.

1556. — TUNNEY (Christopher). — *A Biographical dictionary of world war II*. — London : J. M. Dent, 1972. — VIII-216 p.; 22 cm.
ISBN 0-460-03868-0 : £ 3.50

Une étude de ce genre, d'un peu plus de 200 pages, pose toujours beaucoup plus de questions qu'elle n'en résout. C'est pourquoi le livre de M. Tunney doit être consulté avec une certaine prudence.

Plus de 400 personnages sont traités dans ce dictionnaire, qui, comme le fait observer l'auteur, n'ont pas été sélectionnés d'après un critère précis. Les renseignements donnés se rapportent seulement à la période de la guerre, limitant strictement l'aspect biographique de cette étude. Ayant principalement affaire aux personnalités britanniques et à celles du Commonwealth, ce livre offre un mélange de renseignements, souvent d'ordre « anecdotique », sur chaque personnage.

A Biographical dictionary of world war II est essentiellement le travail d'un rédacteur qui n'est pas un historien qualifié. Ce livre offre au grand public une présentation attirante de bon nombre de personnages.

Thomas WALKER.

1557. — VAN DER PAS (H. T.). — *Economic anthropology, 1940-1972 : an annotated bibliography*. — Oosterhout [The Netherlands] : Anthropological publications, 1973. — 221 p.; 24 cm.
DFI. 30

Dans l'ordre chronologique, M. Van der Pas recense plusieurs centaines de livres et d'articles traitant de l'anthropologie économique. Chaque référence est suivie

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

d'une analyse détaillée qui dépasse dans certains cas la page. L'auteur reconnaît dans sa préface que l'anthropologie économique est une discipline aux contours encore assez flous. Car, si la bibliographie est bien faite, elle est extrêmement, voire excessivement sélective. L'ouvrage contient, par exemple, une seule référence concernant les Philippines. En faisant un sondage dans la bibliographie de M. Saito, *Philippine ethnography*¹, l'on trouve plusieurs dizaines de références qui entrent nettement dans la catégorie de l'anthropologie économique. La bibliographie de M. Van der Pas semble donc ne recenser qu'une infime partie de ce qui existe. Comme l'auteur n'indique pas l'étendue de ses dépouillements bibliographiques et les critères de sa sélection, il s'expose à une sévère critique pour une bibliographie aussi partielle.

Alfred FIERRO-DOMENECH.

SCIENCES FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

1558. — *Advances in drug research* / N.J. Harper and A. B. Simmonds. Vol. 7 / ed. by Alma B. Simmonds. — London : Academic press, 1973. — vi-232 p. : ill., schémas, tabl. ; 24 cm.
ISBN 0-12-013307-5 : £ 5.50

La collection des *Advances in drug research*, publiée depuis 1964 (vol. I)² sous la direction de N. J. Harper et Alma B. Simmonds, fait état des acquisitions mondiales récentes en matière de recherches médicamenteuses. Ce volume 7 traite de la Pénicilline, de la Fibrinolyse et des Psychomimétiques.

Rappelant son précédent article (en coll. avec Doyle) sur la « Pénicilline et ses structures », l'auteur, J.H.C. Naylor poursuit, sans reprendre ici l'histoire antérieure de la Pénicilline et de l'acide 6-aminopénicillanique, leurs biosynthèses et leurs propriétés chimiques principales, son exposé en s'attachant notamment aux procédures de préparations récentes, aux propriétés chimiques nouvelles, à l'étude des attaques antibactériennes biosynthétiques et à l'inhibition enzymatique. Il s'intéresse particulièrement aux effets associés à la structure de cette activité et au comportement de la pénicilline « in vitro ».

La Fibrinolyse, peut-être la moins bien connue du système conglutination-fibrinolyse, se révèle cependant d'importance dans les affections vasculaires obstructives et les désordres inflammatoires. Le travail de G.R. Fearnley expose, selon les vues d'un clinicien, la thérapeutique promise aux agents fibrinolytiques. Après un rappel sur le tissu sanguin et un historique évoquant les noms de Morgagni (1769) et de Hunster (1794), l'auteur traite de ces facteurs, plasminogènes, plasmine et antiplasmine, activateurs et anti-activateurs, qui provoquent soit la libération d'activateurs de la profibrinolyse soit la production de ferment protéolytique (fibrinolyse) par les tissus malades, de la mesure de cette activité fibrinolytique et de son étiologie phy-

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, vol. 19, N° 6, juin 1974, p. *486-*487, n° 1331.

2. Voir : *Bull. Bibl. France*, 10^e année, N° 4, avril 1965, p. *292-*293, n° 746; 17^e année, N° 1, janv. 1972, p. *78-*79, n° 232; N° 6, juin 1972, p. *542, n° 1461.

siologique. Il y associe des exposés sur la fibrinolyse dans les obstructions vasculaires, la pharmacologie (tests, sulphonylurie, biguanides, stéroïdes, clofibrate), les rapports avec l'inflammation et les effets des corticostéroïdes et du phenformon + ethyloestrenol, l'inhibition pharmacologique et évoque enfin certaines drogues anti-fibrinolytiques (acide epsilon-aminocaproïque et dérivés, aprotimine).

La biochimie et la pharmacologie des Psychomimétiques font l'objet du travail de R. W. Brimblecombe. Cette étude se révèle intéressante par le fait d'une part de la classification proposée de ces agents : amines sympathomimétiques (Indoléamines, Phénylalkylamines, Lyserdique ou LSD); anti-acétylcholiniques; cannabis et cannabinoides; d'autre part, par l'exposé de leurs propriétés particulières qui fait ressortir que si leurs effets sont superficiellement similaires, le mécanisme de production est très certainement différent. Les sympathomimétiques semblent s'opposer à 5-HT pour les récepteurs, les antiacétylcholiniques agissant de même avec l'acétylcholine, les uns et les autres contribuent à une excitation du système nerveux central et au rôle inhibiteur observé pour les transmetteurs chimiques avec qui ils s'opposent. Si la Cannabis produit, d'autre part, une dépression du système nerveux central, l'interaction, si elle existe avec les substances transmetteuses, reste encore non éclaircie.

Tous ces articles, accompagnés d'une *large bibliographie courante*, montrent l'importance de cette approche multidisciplinaire que les auteurs ont consacrée à la recherche médicamenteuse. Des tables auteurs et matières du vol. 7 et cumulatives des vol. 1 à 7 complètent cet ouvrage de mise au point utile à la connaissance des cliniciens comme des biochimistes et pharmacologues.

Dr André HAHN.

1559. — BELCH (Jean). — Contemporary games. Vol 1 : directory... — Detroit [Mich.] : Gale research, 1973. — IX-560 p.; 28 cm.

Cet important ouvrage a recensé plus de 900 jeux susceptibles de contribuer à l'éducation des enfants (de 3 à 12 ans), des élèves des collèges, des étudiants de l'Université et des adultes, dans des domaines extrêmement variés : diplomatie, politique, gestion, affaires, agriculture, anthropologie, banque, commerce, biologie, urbanisme, etc... Une introduction signale les sources auxquelles l'auteur a eu recours pour dresser cet inventaire. Une énumération des sujets traités et des jeux correspondants, une liste des jeux, établie par classes d'âge, précède l'examen très sérieux des jeux énumérés dans l'ordre alphabétique. Pour chacun d'entre eux, l'auteur indique : la discipline correspondante, l'âge présumé des joueurs, leur nombre, la durée d'une partie, le matériel nécessaire, le dessinateur, la date de parution, le producteur, l'adresse de la firme créatrice et le prix du jeu en dollars (évidemment variable suivant le cours des monnaies). Vient enfin la liste des adresses des producteurs et créateurs des jeux. Tout ceci représente un énorme et très sérieux travail. Nous regrettons seulement que toute référence à la pagination soit absente des divers index et que l'on soit obligé de feuilleter tout l'ouvrage pour trouver tel jeu relatif à la prospective ou tel autre concernant l'étude des marchés.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

Nous regretterons aussi que l'on considère comme « jeux » de véritables exercices qui ne possèdent ni la gratuité, ni la créativité, ni la liberté d'interprétation du jeu. L'auteur considère comme jeu : « tout conflit opposant des joueurs suivant certaines règles et distribuant des récompenses en vue d'un résultat bien défini ».

Le même auteur inclut aussi dans les jeux tous les exercices de simulation, tels que les jeux d'entreprise. A ces prises de position, on peut opposer une autre définition du jeu, activité instinctive, désintéressée et créatrice, qui n'a d'autre fin qu'elle-même et le divertissement qu'elle procure. Faire du jeu un moyen d'éducation, c'est tricher et substituer à la définition humaniste que nous donnons ci-dessus une définition qui fait du jeu une activité utilitaire et rentable. Cette tendance, caractéristique de notre époque, a déjà de néfastes conséquences et mène tout droit à la mort du jeu. Nous ne saurions lui donner notre approbation.

Marie-Madeleine RABEQ-MAILLARD.

1560. — CAGNACCI SCHWICKER (Angelo). — International dictionary of building construction : English-French-German-Italian : civil engineering, architecture, hydraulics... — Milano : Technoprint international; New York : Mc Graw-Hill; Paris : Dunod, 1972. — 1262 p.; 24 cm.

Ce dictionnaire a été conçu dans le but de faciliter l'accès aux documents édités dans le domaine du génie civil, de l'architecture et des techniques de construction. Publié en quatre langues (anglais, français, allemand et italien), il est dû à la collaboration de nombreux spécialistes dont un architecte et un ingénieur français.

Il est le résultat d'une compilation de 70 dictionnaires et de vocabulaires spécialisés, de rapports de congrès et de monographies. Plus de 20 000 termes techniques pour chaque langue sont énumérés dans l'ordre alphabétique et suivis de leur traduction en anglais dans les trois autres langues. Chaque terme est précédé d'un numéro d'ordre que l'on retrouve dans les index par langue insérés à la fin de l'ouvrage. Nul doute que ce dictionnaire sera un précieux outil qui facilitera la traduction des ouvrages publiés dans le domaine général de la construction.

Marie-Thérèse POUILLIAS.

1561. — CROMPTON (T. R.). — Chemical analysis of organometallic compounds. Vol. 1 : elements of groups I-III. — London; New York : Academic press, 1973. — x-258 p. : ill.; 23 cm. — (The analysis of organic materials; 4.) ISBN 0-12-197301-8 : £ 5.80

La chimie des composés organométalliques prend un intérêt croissant à travers le monde. Jusqu'ici aucun ouvrage traitant de l'analyse de ces composés n'a été publié. Les seuls articles connus, les seules méthodes décrites ont paru dans différents ouvrages ou revues, mais aucun travail d'ensemble n'a été effectué. L'auteur, T. R. Crompton, a essayé de combler cette lacune en compilant une œuvre qui sert de référence et qui tient compte de la littérature sur le sujet jusqu'en 1972. Étant donné

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

l'énorme travail demandé, cet ensemble est prévu en plusieurs volumes paraissant à intervalles réguliers dans cette collection intitulée « l'Analyse des composés organiques ». Nous avons affaire, ici, au premier de ces volumes qui est divisé en cinq chapitres se rapportant à des groupes d'éléments dont la succession suit la classification périodique des éléments : groupe I_A, I_B, II_A, II_B et III_B. Cependant, deux exceptions sont à noter : le zinc et l'aluminium, pour lesquels il faut se reporter à un livre du même auteur « Analyse des composés organiques de l'aluminium et du zinc », paru précédemment chez « Pergamon press ». Il faut également tenir compte du fait qu'aucune référence n'a été trouvée sur les composés organiques des métaux suivants : rubidium, césium, argent, or, strontium, baryum, radium, cadmium, gallium, indium ainsi que sur tous les éléments du groupe III_A. Les chapitres les plus importants concernent le lithium, le magnésium, le mercure et le bore, et ceux plus restreints ont pour sujet le sodium, le potassium, le cuivre, le béryllium, le calcium et le thallium. Chaque étude est arrangée suivant des séquences logiques qui mettent en mémoire la grande variété des techniques qui ont été utilisées et la complexité des types de composés organométalliques de quelques éléments. Une discussion sur la détermination des éléments et des groupes fonctionnels marque le début de tous les chapitres. Vient, ensuite, la description des méthodes employées pour l'analyse des différentes classes de composés de l'élément concerné. La chromatographie en phase gazeuse a été appliquée pour la plupart des éléments ainsi que les techniques spectroscopiques telles que la résonance magnétique nucléaire, l'infrarouge, l'ultra-violet, etc. Elles font l'objet de paragraphes particuliers où sont discutées leur importance et la valeur des résultats obtenus. Certaines sections sur des sujets particuliers ou d'actualité ont été ajoutées : détermination des hydrures de bore, composés organomercuriques et l'environnement. C'est un ouvrage qui passe en revue tous les composés organométalliques connus de l'élément considéré, donne les commentaires critiques sur leurs importances relatives, insiste sur les mérites ou les inconvénients des méthodes d'analyse appliquées. Un avantage particulièrement intéressant pour le chercheur vient de la description détaillée des procédés analytiques, ce qui permet l'application directe des méthodes sans se reporter à la source originale. Cependant, les *références bibliographiques* attachées aux éléments étudiés se trouvent à la fin de chaque chapitre. Un index auteurs et un index sujets terminent ce travail et permettent une utilisation pratique de l'ouvrage. Les chercheurs des laboratoires universitaires spécialisés dans la recherche pure ou appliquée des composés organométalliques, les scientifiques des sociétés industrielles qui fabriquent ou utilisent ces mêmes composés doivent apprécier la valeur de ce travail et faire de cet ouvrage et de l'ensemble de l'œuvre un manuel de laboratoire.

Georges LAÏN.

1562. — DAVIES (C. N.). — Air filtration. — London : Academic press, 1973. — x-171 p.; 23 cm.
£ 4.00.

Définissant d'abord le terme « Filtration », l'auteur affirme dans l'introduction la nécessité de l'emploi des filtres à fibres pour les particules de diamètre inférieur

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

à 1 micron dans les flux gazeux importants. L'ouvrage est la justification théorique et pratique de cette affirmation. Après un bref rappel historique (mines de l'Antiquité romaine, protection des pompiers, recherches durant les deux guerres mondiales), quatre chapitres exposent les théories mathématiques de la filtration : modèle à une fibre, discussion du phénomène de pénétration maximale, travaux de l'auteur faisant entrer en jeu l'inertie de la particule en plus de la diffusion et de l'interception, calcul de la « résistance » des filtres, modèles récents incluant le mouvement brownien, les effets de la gravité, de la température, de la pression et des forces électrostatiques. Deux très courts chapitres décrivent ensuite le principe de fonctionnement des filtres à membranes et des filtres rotatifs. Après une étude théorique des effets des pores pour expliquer les variations dans le temps des propriétés des filtres à fibres, l'ouvrage se termine par une discussion de l'encrassement des filtres et une très abondante *bibliographie* d'articles spécialisés.

Ce volume a le mérite d'avoir regroupé les données essentielles d'un sujet d'actualité fort dispersé dans les périodiques scientifiques et techniques. Il fournit une synthèse et une mise au point utiles aux chercheurs et techniciens de nombreuses disciplines.

Michel BÉTHÉRY.

1563. — La Génétique des immunoglobulines et de la réponse immunitaire : Paris, 8-11 mai 1973, organisé par l'Institut Pasteur et le Centre national de la recherche scientifique, à l'occasion du 150^e anniversaire de la naissance de Louis Pasteur / [av. -propos de J. Oudin]. — Centre national de la recherche scientifique, 1974. — 392 p. : ill. ; 25 cm. — (Colloques internationaux du Centre national de la recherche scientifique ; 216.)
ISBN 2-222-01596-0 : 65 F

Ce colloque a été réuni pour honorer la mémoire de Pasteur, car on peut ranger Pasteur et son école parmi les fondateurs de l'immunologie, par la découverte de la vaccination bactérienne et de l'immunité qui en est résultée. Quelque quarante et une communications s'intéressent aux problèmes de base posés à l'immunologie fondamentale et à la génétique. Si la liste des participants indique une rencontre de chercheurs de tous pays, seules deux langues semblent avoir été utilisées : une dizaine de communications sont publiées en français, pour trente et une en anglo-saxon. Ces communications sont parfois précédées d'un résumé d'au moins une douzaine de lignes et d'une liste de mots clés.

De nombreuses illustrations et des *bibliographies* complètent ces communications qui, séparées, figurent également dans une publication périodique de l'Institut Pasteur.

Régis RIVET.

1564. — HERTZ (Marjorie). — Cystourethrography : a radiographic atlas. — Amsterdam : Excerpta Medica, 1973. — XII-280 p. : 237 ill. ; 27 cm.

Bibliogr. p. 267-275. — Index p. 277-280.

Dfl 115

La cystourétrographie, ou radiographie de la vessie et de l'urètre, qui ne date que d'une dizaine d'années, a ouvert à la connaissance des affections du tractus urinaire des concepts nouveaux. Cet atlas radiographique, basé sur une expérience de six années et publié par Marjorie Hertz, radiologiste au Département de diagnostic radiologique de l'École universitaire de médecine de Tel-Aviv, nous initie aux approches de cette technique en physio-pathologie, en clinique, dans ses indications et ses applications au diagnostic, dans ses rapports avec les découvertes chirurgicales, et notamment dans l'abord de l'étude des troubles congénitaux ou acquis, particulièrement chez l'enfant.

Cet atlas, largement illustré de radios dont les légendes soulignent les détails, les symptômes et le traitement, se divise en trois parties. La première traite de considérations générales sur l'anatomie radio-physiologique de la vessie et des urètres masculins et féminins, les techniques d'examen et l'utilisation des opacifiants (Hypaque) ainsi que de la cystourétrographie chez les enfants et les adultes.

Les deux autres sont l'illustration des cas pathologiques observés et traités. D'une part, pour les enfants, des observations traitant des lésions soit non-obstructives propres (reflux vésico-urétéral, etc.) ou d'origine vésico-urétrale (exstrophies, épi- et hypospadias, intersexualité, duplications et diverticules ou obstructions du bas appareil urinaire (urétocèle, polypes, inflammations), soit de caractère externe (occlusion vaginale, lèvres adhérentes, tumeurs pelviennes). D'autre part, pour les adultes, de cas intéressant soit les hommes (diverticules, hernies vésicales, vessie neurogène, infections et traumatismes, hypertrophie prostatique, etc.), soit les femmes (diverticules, infections et fistules, tumeurs, incontinence, etc...).

Une *large bibliographie* extensive de 233 références, plus anglo-saxonne, et une table alphabétique des matières terminent cet ouvrage, dont nous nous plaignons à souligner l'excellente présentation et le caractère d'actualité du texte.

Dr André HAHN.

1565. — Information resources in the environmental sciences : papers presented at the 18th Allerton Park Institute, nov. 12-15 1972 / ed. by George S. Bonn. — Champaign-Urbana [Ill.] : University of Illinois, Graduate school of library science, 1973. — 238 p. ; 23 cm. — (Allerton Park Institute ; 18.)
ISBN 0-87845-037-8 : \$ 6.00

Ce volume rassemble les rapports présentés à une conférence organisée en 1972 à l'Université de l'Illinois par la « Graduate school of library sciences. » Les problèmes de l'environnement sont devenus une des préoccupations majeures du monde moderne. Le nombre d'articles consacrés à l'écologie, aux nuisances et aux diverses formes de dégradation de la nature a subi une augmentation prodigieuse (une série

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

de courbes présentées dans un des chapitres le montre d'une manière éloquente). Aussi le bibliothécaire comme le lecteur rencontre-t-il des difficultés croissantes à se retrouver dans cette volumineuse littérature.

Ce livre peut l'aider à ne pas se perdre au milieu de tous les documents en lui fournissant quelques repères, notamment en ce qui concerne les innombrables agences spécialisées, publiques ou privées, publiant des périodiques ou des ouvrages. Il est malheureusement limité aux États-Unis, ce qui lui enlève beaucoup de son intérêt. Mais ce pays n'occupe-t-il pas une place de choix dans la littérature relative à l'environnement? De ce fait ce recueil pourra être utile en classifiant les divers organismes, leurs moyens d'expression et de diffusion, et même leurs adresses et les innombrables sigles en usage.

Signalons qu'un rapport préliminaire expose comment les bibliothécaires peuvent contribuer à la défense de l'environnement en informant l'opinion publique et en assurant la diffusion maximale de la documentation dont ils ont la charge.

Jean DORST.

1566. — JONES (J. R.). — The Ionisation of carbon acids. — London; New York : Academic press, 1973. — VII-236 p. : ill. ; 23 cm.
ISBN 0-12-389750-5 : £ 4.80

L'ionisation des acides carbonés est un des domaines de la chimie le plus étudié mais aussi le plus simple. Trop fréquemment, dans le passé, les chercheurs intéressés par une réaction ont eu tendance à concentrer leur attention sur un aspect particulier du problème sans tenir compte des influences secondaires qui sont parfois déterminantes. Dans le livre de J. R. Jones, le problème est abordé dans sa totalité, ce qui ne veut pas dire que tout est discuté à fond, l'auteur le reconnaît lui-même, et, pour des questions peu ou pas traitées, renvoie le lecteur à des livres ou des revues plus détaillés.

Onze chapitres se partagent cet ouvrage et, comme dans tous les livres scientifiques de la littérature moderne, la *bibliographie* se trouve à la fin de chacun d'eux.

Après un premier chapitre qui sert d'introduction, les deux suivants ont pour sujet les vitesses d'ionisation avec, d'une part, les méthodes de mesure et, d'autre part, les résultats auxquels elles aboutissent. Les chapitres 4 et 5 s'intéressent tout d'abord aux méthodes de mesure des constantes d'acidité puis aux données obtenues à partir de différents composés étudiés tels que les composés cyanés et nitrés, les sulfones et les cétones, les hydrocarbures, etc. Le sixième chapitre étudie les milieux hautement basiques et leurs procédés d'obtention. Le septième chapitre montre l'importance du solvant dans les cinétiques chimiques et le rôle joué par les constantes diélectriques de ces solvants sur les vitesses d'ionisation. Dans l'observation expérimentale de l'ionisation des acides carbonés, deux paramètres sont plus facilement utilisables : la vitesse de réaction et la force de la base catalytique. Les informations obtenues par l'étude de ces paramètres, sur les états de transition, sont développées dans le huitième chapitre qui étudie également les corrélations existant entre la vitesse et l'équilibre de la réaction. L'utilisation, dans les chapitres 9 et 10, des isotopes

deutériés et tritiés, soit au niveau de l'acide, soit au niveau du solvant, et les comparaisons rendues possibles des vitesses isotopiques, permettent d'éliminer un certain nombre d'incertitudes. Les méthodes de marquage des molécules, applicables aux molécules d'acides carbonés, constituent le dernier chapitre de cet ouvrage. Deux index : auteurs, sujets, en permettent une utilisation plus pratique.

Son but est de mettre en évidence tous les aspects, généraux et particuliers, des réactions d'ionisation des acides carbonés. La cinétique, les procédés d'ionisation, l'équilibre de la réaction, tous ces domaines sont inventoriés en détail, à l'aide d'une grande variété de techniques expérimentales. Le rôle important du solvant, l'effet des molécules marquées sur les vitesses de réactions sont longuement discutés. Ce livre doit être lu, pour acquérir une meilleure compréhension des réactions chimiques. Il peut profiter aussi bien au physico-chimiste qui s'occupe des cinétiques de réactions, qu'au chimiste organicien habitué à l'usage des carbanions en synthèse chimique.

Georges LAÏN.

1567. — LE ROY (Bernard). — Dictionnaire encyclopédique des sports, des sportifs et des performances. — Denoël, 1973. — 864 p. : ill. ; 23 cm.

67 sports, 3 302 sportifs, 636 illustrations représentant quatre années de travail ; il s'agit bien d'un véritable dictionnaire encyclopédique et cet ouvrage volumineux est assurément le premier aussi complet dans le genre.

Son auteur, Bernard Le Roy, a ainsi classé tous les sports faisant l'objet de compétitions officielles, en présentant l'historique et les règles essentielles de chacun d'eux, suivis des biographies et performances des sportifs qui les ont illustrés. Le lecteur ira ainsi de l'athlétisme au football en passant par la course d'orientation, le curling ou la pétanque.

Ajoutez à cela un chapitre consacré à l'historique et aux principaux résultats des Jeux Olympiques et vous aurez une idée de l'importance du travail qu'a nécessité la rédaction de ce livre.

Précisons, comme l'indique l'auteur, que ce dictionnaire ne s'adresse pas aux spécialistes mais à tous ceux « qui, sans exclusivité et sans chauvinisme, se passionnent pour le sport ».

Il s'agit en conclusion d'un ouvrage facile à consulter eu égard à la multitude de renseignements qu'il fournit et bénéficiant en outre d'une excellente présentation matérielle, toutes raisons de son prix élevé.

Marc DUNIAS.

1568. — NEUMÜLLER (Otto Albrecht). — Römpps Chemie Lexikon... H - L. — Völlig neubearb. und erw. 7. Aufl... — Stuttgart : Franckh'sche Verlagshandlung, 1973. — P. 1360 à 2019 sur 2 col. : ill. ; 25 cm.
DM 125

Dans sa septième édition, ce classique instrument de la recherche en chimie minérale et organique se présente largement refondu et considérablement augmenté.

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

Rappelons ¹ que de nombreux articles sont suivis d'une *bibliographie* copieuse et bien mise à jour.

Yves LAISSUS.

1569. — PIRAUX (Henri). — Dictionnaire français-anglais des termes relatifs à l'électrotechnique, l'électronique et aux applications connexes / préf. de L. Quevron. — 6^e éd. — Eyrolles, 1973. — 208 p.; 24 cm.

45 F

Cet ouvrage fait pendant à un précédent volume des mêmes auteurs, qui était un dictionnaire technique anglais-français. La tâche est ici beaucoup plus difficile, compte tenu des termes anglo-saxons nouveaux qui naissent tous les jours et de la multiplicité des expressions idiomatiques.

L'ouvrage est très complet bien que certains termes de « software » courants en informatique tels que assembleur, compilateur, éditeur de lien soient absents.

Il n'est pas douteux que l'ouvrage rendra de grands services aux ingénieurs et techniciens ayant à rédiger en anglais.

Jacques HEBENSTREIT.

1570. — POPLIN (Cécile). — Étude de quelques Paléoniscidés pennsylvaniens du Kansas. — Centre national de la recherche scientifique, 1974. — 151 p. : 48 ill., 40 pl.; 27 cm. — (Cahiers de paléontologie.)

De plus en plus souvent les spécialistes cherchent à dégager de leurs études particulières des notions générales, d'intérêt pour un large cercle de chercheurs.

Ainsi, la première partie de ce mémoire apporte des indications fort intéressantes d'une part sur les nodules et la fossilisation correspondante et, d'autre part sur les techniques élaborées qui ont servi pour la préparation du matériel et pour son observation.

La partie dominante de ce cahier est cependant représentée par une étude d'anatomie comparée. Le matériel décrit consiste en crânes (squelette dermique et viscéral, endocrâne) et en os isolés dispersés, pour la plupart de la tête, mais aussi de nageoires et quelques écailles.

Les crânes sont « disséqués » avec une grande minutie, y compris la reconstitution des trajets nerveux et de l'appareil circulatoire céphalique. Un genre nouveau et deux espèces nouvelles sont proposés.

Les comparaisons à l'échelle mondiale des représentants de ces Poissons du Carbonifère conduisent à des considérations sur la phylogénie des Actinoptérygiens.

Dans le même sens, de l'anatomie comparée, un court chapitre traite du « réseau sous-dentaire » particulièrement net chez quelques mandibules et maxillaires des nodules du Kansas.

Les spécialistes apprécieront la *bibliographie* très complète et l'illustration au trait et photographique.

Jean ROGER.

1. Voir : *Bull. Bibl. France*, 18^e année, N^o 5, mai 1973, p. *431, n^o 1143.

1571. — Régulation de la sporulation microbienne / colloque... Gif-sur-Yvette 10-11-12 sept. 1973. — Éd. du Centre national de la recherche scientifique, 1973. — 146 p.; 24 cm. — (Colloques internationaux du CNRS; 227.)
38 F

La publication constitue les actes du colloque international organisé dans le cadre des colloques internationaux du Centre national de la recherche scientifique, à Gif-sur-Yvette, du 10 au 12 septembre 1973, par MM. J. P. Aubert, professeur à l'Université de Paris VII, P. Schaeffer, professeur à l'Université de Paris XI et J. Szulmajster, directeur du laboratoire d'enzymologie du CNRS.

Elle reproduit les textes des communications présentées et qui sont groupées en quatre grandes parties :

- Régulation de la transcription au cours de la sporogénèse (16 communications);
- Répression catabolique (11 communications);
- Régulation de la traduction au cours de la sporogénèse (9 communications);
- Sporogénèse chez « *Saccharomyces cerevisiae* », « *Azotobacter* » et « *Dicostelium discoideum* » (6 communications).

Le colloque est venu à son heure pour apporter une information importante dans le domaine des mécanismes régulateurs de la sporulation microbienne.

Désiré KERVÉGANT.

1572. — SNEATH (Peter H. A.) et SOKAL (Robert R.). — Numerical taxonomy : the principles and practice of numerical classification. — Reading [G.-B.] : W. H. Freeman, 1973. — xv-573 p.; 25 cm.
Bibliogr. p. 488-547. — Index.
ISBN 0-7167-0697-0 : £ 9.40

Le but de ce livre est de présenter une base théorique actuelle pour la taxonomie numérique, de familiariser les lecteurs avec ses procédés et d'illustrer ses avantages par rapport à la taxonomie classique. On étudie plus particulièrement les méthodes qui démontrent les relations taxonomiques et créent les groupements taxonomiques. Chaque sujet est cependant traité aussi largement que possible pour que cet ouvrage soit utile aux zoologistes, botanistes, microbiologistes et paléontologistes, etc...

Ce livre est divisé en trois parties. Les chapitres de la première partie fournissent une introduction à la théorie taxonomique en général et à la taxonomie numérique en particulier. Le chapitre 1 souligne les buts et les principes de la taxonomie numérique; dans le chapitre suivant on discute en détail les bases conceptuelles de la classification. La partie centrale de l'ouvrage est conçue suivant un plan reflétant étroitement les étapes successives suivies par les taxonomistes lors de l'élaboration des processus de classification : sélection des organismes à étudier, choix et définition des caractères taxonomiques; critères d'homologie, estimation de la ressemblance taxonomique entre les organismes; groupement entre taxa sur la base de leurs ressemblances. La dernière partie de l'ouvrage traite des implications de la taxonomie numérique pour la recherche systématique, les approches numériques de l'étude de la phylogénie sont étudiées en détail, puis la taxonomie numérique des

Bull. Bibl. France, Paris, vol. 19, n° 7, 1974.

populations conduit à une discussion des modèles phénétiques et de la structure d'évolution.

Les implications de la taxonomie numérique pour l'identification et la discrimination ainsi que pour la nomenclature sont également discutées.

Les applications de la taxonomie numérique aux domaines autres que la systématique biologique terminent ce traité.

Nicole BUHR.